

LE PREMIER JALON DE L'ÉPOPÉE AÉRIENNE

La France célèbre en ce moment le vingtième anniversaire de la traversée de la Manche en avion par Louis Blériot. — Les débuts du précurseur de l'aviation. — Il engloutit sa fortune en expériences aéronautiques.

LES PLANS D'UN MONOPLAN GEANT



Louis Blériot

Smith, Hinkler, Nungesser, Coli, Byrd, Costes, etc.

Le Comité France-Amérique a ouvert hier le programme des fêtes par un banquet en l'honneur de Blériot, au Club inter-allemand. Ce sera maintenant au tour de Paris, Calais, Dou-

ville, l'océan. C'est un monoplan long de 52 pieds et possédant une envergure d'ailes de 91 pieds. Sa portée sera de 3,000 milles. Il sera muni des derniers appareils hertziens d'orientation.

L'avion survolera l'Afrique et l'Asie puis l'océan afin de permettre la compilation de données qui serviront à la construction de l'aéroplane transatlantique dont rêve Blériot. Cet appareil, dont les plans seuls sont dressés, aura des ailes d'une épaisseur telle qu'on pourra y loger les passagers. Il sera actionné par quatre moteurs d'une force globale de 3,200 CV.

Le carlingue pourra flotter, au cas où le monoplan serait obligé d'atterrir en mer. Les ailes pourraient être détachées.

Blériot entrevoit le jour où ces énormes avions accompliront des voyages réguliers à l'Amérique par voie des Açores, route qu'il considère comme la plus pratique pour le service transatlantique.

« Je suis maintenant trop âgé pour voler », déclare Blériot, main-

tenant pour le temps un événement presque aussi audacieux que la traversée de l'Atlantique en 1927. Les deux noms passeront d'ailleurs à l'histoire de l'aviation. Celui de Blériot fut d'ailleurs l'un des premiers prononcés par le jeune aviateur américain à son arrivée au Bourget dans le "Spirit of Saint-Louis", il y a deux ans.

Né à Cambrai, le 1er juillet 1872, Blériot est le fils d'un industriel. Il fut par conséquent depuis son jeune âge en contact avec les choses de la mécanique. Il fréquenta une école technique et se fit ingénieur. Après son service militaire, sous-lieutenant d'artillerie à Tarn-et-Rhône, il se passionna d'automobilisme et inventa le projecteur.

La machine volante d'Ader, exposée à Paris, tourna son attention vers l'aviation naissante, quatre ans plus tard. Ses multiples expériences à Issy-les-Moulineaux engendrèrent sa fortune. En 1906, grâce à l'aide de deux amis, il fonda la première fabrique d'avions en France.

5.000 SÉMINARISTES FONT UNE OVATION À SA SAINTÉTÉ PIE XI

Sur le square de Saint-Pierre. — Hymne chanté par les étudiants espagnols.

CITE DU VATICAN, 25. (Presse associée). — Le Souverain Pontife a béni, mardi, de la fenêtre de ses appartements privés du Vatican, une foule de 5,000 séminaristes de toutes les parties du monde réunis sur le square de Saint-Pierre après la messe célébrée par S. E. le cardinal Merry del Val.

Les étudiants en théologie firent une ovation au Saint-Père. Les représentants de l'Espagne entonnèrent un hymne spécial composé à l'honneur du Souverain Pontife puis leur hymne national.

Ils étudieront notre langue

TORONTO, 25. (Presse canadienne). — Plus de cent instituteurs d'écoles supérieures et secondaires d'Ontario, sont partis pour Québec, où ils suivront un cours de français oral qui durera quatre semaines. Ces cours sont donnés pour la troisième année consécutive, sous les auspices des gouvernements d'Ontario et de Québec.

Une Américaine de Brooklyn recouvre l'usage du bras droit, au sanctuaire de Sainte-Anne

QUEBEC, 24. — (De notre correspondant). — Les Pères Rédemptoristes de Sainte-Anne de Beauré viennent de rapporter ce matin un nouveau miracle qui s'est produit hier après-midi à la Scala Sancta.

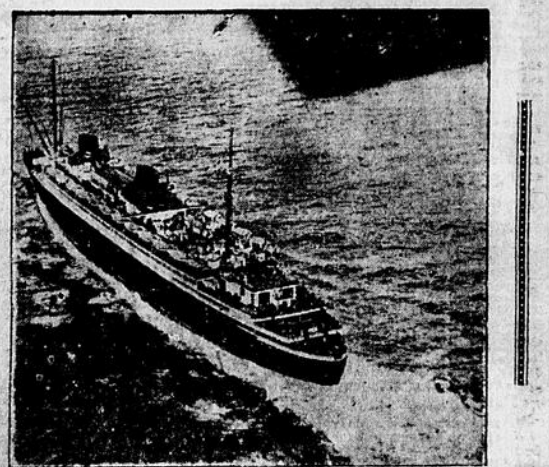
Une dame du nom de Long, demeurant à Brooklyn, peut maintenant agiter le bras droit dont elle était incapable de se servir depuis quatre ans, à la suite d'une double fracture. Tous les spécialistes qu'elle avait consultés avaient été impuissants à la soulager de cette infirmité.

Vers une heure donc, hier après-midi,

madame Long était à gravir pieusement la "Scala Sancta", en compagnie de son mari, un protestant, lorsqu'elle ressentit quelque chose au bras. Il lui sembla que celui-ci était redevenu normal.

Elle en fit part aussitôt à son époux et celui-ci dut se rendre à l'évidence. Son épouse était guérie d'une infirmité que plusieurs médecins n'avaient pas réussi à faire disparaître. Les RR. PP. Rédemptoristes furent avertis aussitôt de la chose. Un message fut alors adressé aux médecins d'Oakland qui ont soigné madame Long, afin d'avoir leur confirmation.

UN MERVEILLEUX RECORD DU PAQUEBOT GEANT "BREMEN"



On voit ci-dessus le paquebot "S.S. Bremen", de la ligne North-German-Lloyd, qui vient d'établir un record pour la traversée de l'Atlantique. Ce luxueux navire a traversé de Cherbourg à New-York en 4 jours, 18 heures et 17 minutes. Il a fait jusqu'à du 28 nœuds à l'heure. On voit, à gauche, le commissaire de police Grover félicitant le capitaine L. Ziegenbein, du "Bremen", à son arrivée au port de New-York.

Le Cardinal Schuster investi de la pourpre

Amélioration de notre port

OTTAWA, 25. (De notre correspondant). — Le gouvernement a approuvé les plans d'amélioration au port de Montréal pour un montant de \$1,076,000. La commission dépensera environ \$410,000 pour l'achat de propriétés dans Hochelaga, \$400,000 pour l'achat d'appareils et le reste pour le dragage.

Le nouveau cardinal a reçu le chapeau de cardinal de la main du pape Pie XI.

VILLE DU VATICAN, 25. (Presse associée). — Un nouveau cardinal est entré dans le Sacré Collège quand le Pape Pie XI a imposé récemment le chapeau de cardinal sur la tête de Monseigneur Ildefonso Schuster, abbé de Saint-Paul-hors-les-murs.

Les cardinaux étaient vêtus de leur cape d'hermine et la procession comprenait des religieux des différents ordres, des archevêques, ainsi que les représentants des rites orthodoxe, grec et russe.

Le pape a passé, porté par six porteurs sur la Sedia Gestatoria, au milieu d'une foule de toutes nations et de toutes croyances qui l'acclamait. Se trouvaient là également les membres du corps diplomatique, accrédités auprès du Vatican, ainsi que les représentants de l'aristocratie romaine. Le pape, quand il eut monté sur le trône papal, appela le cardinal Schuster et lui imposa le chapeau rouge, après quoi, selon le rite, il embrassa sa main, sa main, et enfin sa joue.

Le chœur de la Chapelle Sixtine termina la cérémonie par le "Te Deum".

CALME RETABLI DANS LA PRISON DE DANNE MORA

Surnommée dans la pègre la "Sibérie". — Trois morts, 20 blessés.

DANNE MORA, New-York, 25. (Presse associée). — La prison de Clinton, surnommée dans la pègre la "Sibérie", a repris son train normal aujourd'hui. A la suite d'un choc, hier, de la révolte de 1,300 forçats et après une nuit sous l'œil vigilant des gardiens secondés par quatorze soldats de l'Etat.

Les sifflets et les rires lancés par les prisonniers aux gardes bien soir après qu'ils eurent été obligés de se retirer dans leurs cellules, ont cessé aujourd'hui.

Les autorités s'apprêtent aujourd'hui à faire enquête sur les causes de l'émeute qui a fait trois morts et une vingtaine de blessés.

2 ENFANTS JOUAIENT AVEC DE LA DYNAMITE

Lucette et Gérard Falardeau, de Sainte-Lucie, sont blessés.

QUEBEC, 25. — (De notre correspondant). — Deux enfants de Sainte-Lucie, comté de Montmagny, Lucette et Gérard Falardeau, ont vu la mort de bien près, hier après-midi, alors qu'ils jouaient avec des bâtons de dynamite.

En revenant de visiter leur père, M. Falardeau, qui travaillait à la réparation d'un chemin, les deux enfants ramassèrent sur la route un bâton de dynamite qu'ils croyaient bien inoffensif. A leur arrivée à la résidence de leurs parents ils s'installèrent près d'une roche pour frapper avec un marteau sur la poudre explosive. Au premier frotement le bâton de dynamite sauta avec un bruit terrible qui attira l'attention des voisins.

Madame Falardeau arriva aussitôt après l'accident pour relever son fils, qui avait une main en lambeaux. Sa petite fille, Lucette, souffrait d'un violent choc nerveux et avait quelques blessures aux bras.

L'ACHAT D'UNE VILLA PAR S. G. MGR FORBES

OTTAWA, Ont., 25. (Du corr. de "La Patrie"). — Sa Grandeur Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, a acheté de l'hon. sénateur Charles Murphy, une villa près de Saint-Casimir, sur la Gatineau. D'après le registre, le prix d'achat est de \$10,000. Cette propriété comprend une magnifique villa et 320 acres. De retour de son voyage dans l'Ouest, Monseigneur Forbes a confirmé la nouvelle en disant qu'il se propose de passer plusieurs semaines, chaque année dans sa demeure estivale.

UNE SURPRISE A WASHINGTON

Provoquée par les projets de Hoover à propos de l'armée.

WASHINGTON, 25. (Presse associée). — Les hauts fonctionnaires de l'armée ont été pris par surprise par le programme du Président Hoover pour la réduction des dépenses militaires des Etats-Unis. Le secrétaire Good et le général Sumner, chef de l'état-major, ne venaient point discuter le projet du Président.

M. Reed, président du comité des affaires militaires du Sénat, déclare qu'une plus ample réduction des dépenses militaires pourrait nuire à l'efficacité de l'armée. Il attribue la supériorité du budget de guerre américain à la meilleure solde et ration offerte aux soldats américains.

VOYAGE INTERROMPU PAR UN ACCIDENT



L'aviation a une grande vogue maintenant dans la province. Ainsi, tous les jours, des citadins partent de Montréal en avion pour se rendre dans les Laurentides. Les accidents sont rares et peu graves. On voit ici un avion qui s'est abîmé près de Montréal. Le chauffeur seul a été blessé, les autres légèrement. (Photo "La Patrie").

COLLISION DE DEUX NAVIRES DANS LA BRUME

42 personnes sont secourues et 62 perdent la vie. — En 20 minutes.

CHANG-HAI, 25. (Presse associée). — Soixante-deux passagers chinois du vapeur "Hsin-Kong", de la "China Merchant Steamer Navigation Company", ont perdu la vie dimanche après-midi, dans la collision du navire avec le vapeur japonais "Tatsuno", au large de Weiwéi-fu, au cours d'un épais brouillard.

Le "Hsin-Kong" coula en moins de vingt minutes. Quarante-deux personnes furent recueillies par le vapeur japonais en route pour Kobe.

Le brouillard entrava le sauvetage.

DOUMERGUE AUTORISÉ À SIGNER L'ENTENTE FRANCO-AMÉRICAINE

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ



Le prince Albert de Ligne

Bruxelles, 25. — Le journal "Neptune", d'Anvers, annonce que le prince Albert de Ligne, ambassadeur de Belgique aux Etats-Unis, succédera probablement au comte d'Oultremont comme grand-marchal de la Cour.

Suivant le même journal, le successeur du prince de Ligne à la Chambre, au cours duquel le premier ministre lui-même a parlé pendant 37 heures, jusqu'à complet épuisement.

Le gouvernement Poincaré a remporté une victoire sur la Chambre, au cours duquel le premier ministre lui-même a parlé pendant 37 heures, jusqu'à complet épuisement.

Le vote n'a été pris qu'après 11 jours d'un débat tumultueux à la Chambre, au cours duquel le premier ministre lui-même a parlé pendant 37 heures, jusqu'à complet épuisement.

Le gouvernement Poincaré a remporté une victoire sur la Chambre, au cours duquel le premier ministre lui-même a parlé pendant 37 heures, jusqu'à complet épuisement.

Concernant les dettes de guerre. — Au Sénat, maintenant.

PARIS, 25. — La Chambre des Députés a autorisé le président Doumergue à ratifier sans réserves l'accord Mellon-Berenger concernant les dettes de guerre aux Etats-Unis. Le gouvernement qui a remporté cette victoire par la faible majorité de huit voix — 300 en faveur et 292 contre — a fait de cette question une question de confiance.

La mesure devra maintenant aller au Sénat, mais la majorité du gouvernement a généralement été plus forte à cette Chambre. Ainsi il apparaît certain que l'accord conclu à Washington en juillet 1926 sera mis en vigueur.

Le vote n'a été pris qu'après 11 jours d'un débat tumultueux à la Chambre, au cours duquel le premier ministre lui-même a parlé pendant 37 heures, jusqu'à complet épuisement.

Le gouvernement Poincaré a remporté une victoire sur la Chambre, au cours duquel le premier ministre lui-même a parlé pendant 37 heures, jusqu'à complet épuisement.

LA SECHERESSE CROIT DANS LE CENTRE OUEST

L'état des récoltes est moins bon qu'il y a une semaine dans l'Ouest.

WINNIPEG, 25. — Il a fait très chaud dans l'Ouest du Canada, la semaine dernière, suivant le rapport hebdomadaire de la récolte publié par le bureau agricole du Pacifique Canadien, à l'exception de mercredi et de jeudi, alors qu'il a fait modérément chaud. Les vents secs ont accru la sécheresse dans un grand nombre de districts, spécialement dans l'Alberta. Il est tombé quelques averse pendant la semaine, qui furent assez abondantes dans le nord et le sud-est de la Saskatchewan, ainsi que dans l'ouest du Manitoba. L'état des récoltes est considéré moins encourageant qu'il y a une semaine.

Les divorces continuent à s'inscrire à Ottawa

OTTAWA, 25. — (Du correspondant de "La Patrie"). — Six mois avant l'ouverture de la session, il y a déjà au comité des divorces, 24 requêtes inscrites. On prévoit que le nombre des bills de divorce l'an prochain sera encore aussi considérable qu'à la dernière session.

Le Saint-Père visitera le Mont Cassin, cet été

Audience accordée à de jeunes élèves du collège Maria.

ROME, 25. (Presse associée). — Une dépêche au journal "Il Tevere" mande que le Souverain Pontife doit visiter le monastère bénédictin du Mont Cassin, cet été.

Le journal affirme que Giuseppe Gallonardi, 19 ans, et quelques condisciples du collège Maria, ont été reçus en audience par le Pape.

L'enfant balsa l'anneau papal, et le pontife lui demanda qui il était. Giuseppe lui ayant dit son nom et venir du Mont Cassin, Sa Sainteté s'écria :

"Bravo, je vous y verrai, cet été."

Nouvelle route dans la vallée de Saint-Maurice

QUEBEC, 25. (Du correspondant de "La Patrie"). — Une nouvelle route, ouverte aux automobilistes, vient d'être inaugurée dans la vallée de Saint-Maurice. Elle contourne la route publique des Trois-Rivières-Shawinigan-Grand-Mère pour aboutir à La Tuque. Cette route a une longueur de 80 milles.

PAQUEBOT QUI AURAIT 1,000 PIEDS DE LONG

Il sera construit par la Compagnie générale transatlantique.

NEW-YORK, 25. (Presse associée). — M. Jean Teulier, assistant directeur général de la Compagnie générale transatlantique aux Etats-Unis et au Canada, annonce à son retour de France qu'il a commandé le plus grand et le plus rapide paquebot qui soit. M. Teulier est arrivé à bord de l'"Ile-de-France", en compagnie de son époux, et a déclaré que le nouveau paquebot aurait mille pieds de long.

Une Bible ancienne à notre province

LONDRES, 25. — Une copie de la Bible traduite en français par Jean Diodate et imprimée à Genève en 1644 a été offerte aux citoyens de Québec par M. A.-S.-B. Miller, de Cambridge, dans une lettre au haut commissaire du Canada. L'honorable P.-C. Larkin a accepté le précieux cadeau au nom de ses compatriotes.

LE DR H. SMITH ELU PRESIDENT

La "B.M.A." se réunira à Winnipeg, l'an prochain. — A Montréal, il y a 33 ans.

MANCHESTER, Angleterre, 25. (Presse canadienne). — Le Dr Harvey Smith, natif de Winnipeg, a été élu, aujourd'hui, président de la "British Medical Association". Cet association se réunira à Winnipeg l'an prochain.

Le Dr Smith a déclaré que la première invitation de tenir le congrès de l'association à Winnipeg avait été lancée la première fois lorsque l'association se réunissait à Montréal, il y a 33 ans.

Le Père Louis Nazaire enseignera à Rome

QUEBEC, 24. — (Du correspondant de "La Patrie"). — Le Révérend Père Louis-Nazaire (Hamel), o.f.m., professeur de philosophie au scolasticat des Fraternités, à Québec, vient d'être appelé par le Général de son Ordre pour occuper une chaire d'enseignement supérieur en la Ville-Eternelle.

Il sera chargé de l'enseignement de la philosophie au Collège international des Fraternités, à Rome.

FAILLITE DU CONGRÈS DES MANUFACTURIERS DE PAPIER

Les délégués européens à La Haye, refusent de produire les statistiques demandées.

LA CONCURRENCE

LA HAYE, 25. (Presse associée). — En attendant que l'on peut se rendre compte, la conférence des manufacturiers de pulpe et de papier qui se tient actuellement à La Haye n'a produit aucun résultat définitif. Il est devenu apparent que tel serait l'issue de cette conférence quand on apprend que les délégués européens tentent leurs assises à la Chambre de Commerce, pendant que les délégués canadiens et américains ont eu leurs assises dans un hôtel. Plus tard ils se réuniront tous dans la même conférence, mais les manufacturiers européens, soit mauvaise volonté, soit incapacité, ne purent produire les statistiques demandées sur le sujet des nouveaux moulins et des machines, de telle sorte qu'il a été incapable de prévoir la quantité probable de papier à journal pour l'année prochaine.

La concurrence continuera comme auparavant.

LE 21 JUILLET FETE AVEC ECLAT PAR LES BELGES DE MONTREAL

La fête Nationale Belge donne lieu à d'imposantes cérémonies.

La colonie belge de Montréal, à 10 h. hier, avait émis, le 99ème anniversaire de l'indépendance nationale.

La Fédération des vétérans belges de la Grande Guerre, et l'Union Belge du district de Montréal s'étaient entendus pour l'organisation des cérémonies qui obtinrent un succès très mérité.

Les associations de vétérans alliés avaient tenu à se joindre à leurs anciens frères d'armes pour la célébration de leur fête nationale.

Les délégués se réunirent à 10 h. 15 à l'angle des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine, se formèrent en cortège et se rendirent à l'église Notre-Dame où une grand-messe fut dite, suivie d'un Te-Deum.

Lorsque le cortège arriva sur la place d'Armes, celle-ci était noire de monde; des jeunes filles venaient des insignes aux couleurs belges, dont toutes les boutonnières furent bientôt ornées, et un air de fête se répandit dans l'air.

Le cortège se dirigea vers la place d'Armes, où se trouvait un grand nombre de drapeaux belges, dont toutes les boutonnières furent bientôt ornées, et un air de fête se répandit dans l'air.

Le cortège se dirigea vers la place d'Armes, où se trouvait un grand nombre de drapeaux belges, dont toutes les boutonnières furent bientôt ornées, et un air de fête se répandit dans l'air.

Le cortège se dirigea vers la place d'Armes, où se trouvait un grand nombre de drapeaux belges, dont toutes les boutonnières furent bientôt ornées, et un air de fête se répandit dans l'air.

Le cortège se dirigea vers la place d'Armes, où se trouvait un grand nombre de drapeaux belges, dont toutes les boutonnières furent bientôt ornées, et un air de fête se répandit dans l'air.

Le cortège se dirigea vers la place d'Armes, où se trouvait un grand nombre de drapeaux belges, dont toutes les boutonnières furent bientôt ornées, et un air de fête se répandit dans l'air.

Le cortège se dirigea vers la place d'Armes, où se trouvait un grand nombre de drapeaux belges, dont toutes les boutonnières furent bientôt ornées, et un air de fête se répandit dans l'air.

Le cortège se dirigea vers la place d'Armes, où se trouvait un grand nombre de drapeaux belges, dont toutes les boutonnières furent bientôt ornées, et un air de fête se répandit dans l'air.

Le cortège se dirigea vers la place d'Armes, où se trouvait un grand nombre de drapeaux belges, dont toutes les boutonnières furent bientôt ornées, et un air de fête se répandit dans l'air.

Le cortège se dirigea vers la place d'Armes, où se trouvait un grand nombre de drapeaux belges, dont toutes les boutonnières furent bientôt ornées, et un air de fête se répandit dans l'air.

Le cortège se dirigea vers la place d'Armes, où se trouvait un grand nombre de drapeaux belges, dont toutes les boutonnières furent bientôt ornées, et un air de fête se répandit dans l'air.

Le cortège se dirigea vers la place d'Armes, où se trouvait un grand nombre de drapeaux belges, dont toutes les boutonnières furent bientôt ornées, et un air de fête se répandit dans l'air.

Le cortège se dirigea vers la place d'Armes, où se trouvait un grand nombre de drapeaux belges, dont toutes les boutonnières furent bientôt ornées, et un air de fête se répandit dans l'air.

Le cortège se dirigea vers la place d'Armes, où se trouvait un grand nombre de drapeaux belges, dont toutes les boutonnières furent bientôt ornées, et un air de fête se répandit dans l'air.

Le cortège se dirigea vers la place d'Armes, où se trouvait un grand nombre de drapeaux belges, dont toutes les boutonnières furent bientôt ornées, et un air de fête se répandit dans l'air.

Le cortège se dirigea vers la place d'Armes, où se trouvait un grand nombre de drapeaux belges, dont toutes les boutonnières furent bientôt ornées, et un air de fête se répandit dans l'air.

Le cortège se dirigea vers la place d'Armes, où se trouvait un grand nombre de drapeaux belges, dont toutes les boutonnières furent bientôt ornées, et un air de fête se répandit dans l'air.

Le cortège se dirigea vers la place d'Armes, où se trouvait un grand nombre de drapeaux belges, dont toutes les boutonnières furent bientôt ornées, et un air de fête se répandit dans l'air.

UN SURPLUS DE \$4,011,795.62 POUR NOTRE PROVINCE, EN 1928

On constate d'après le rapport de l'honorable J. Nicol une augmentation de \$5,168,499.56, avec l'année. — Les différentes dépenses. — \$500,000 pour l'Université de Montréal.

\$1,000,000 POUR L'ASSISTANCE PUBLIQUE

QUEBEC, 25. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le trésorier provincial, l'honorable J. Nicol, a rendu public, hier après-midi, l'état financier de la province de Québec pour l'année 1928-1929. Pour l'année fiscale terminée le 30 juin dernier, les recettes ordinaires de la province ont été de \$39,976,283.04 et les dépenses ordinaires ont été de \$35,964,487.42, laissant un surplus de \$4,011,795.62. Ce surplus est calculé après avoir mis de côté les sommes suivantes:

\$500,000 pour l'Université de Montréal.
\$1,000,000 mis de côté pour la dette et \$1,000,000 pour l'assistance publique (somme prise sur les revenus de la commission des ligueurs).
Le surplus de la province est donc, en réalité, de \$3,511,795.62.
Les dépenses ont été de \$35,964,487.42. Ces dépenses comprennent: Législation, \$763,595.20; gouvernement civil, \$1,718,311.44; administration de la justice, \$2,364,682.34; instruction,

\$3,485,377.73; santé, \$463,388.80; travaux publics, \$1,904,624.92; agriculture, \$2,074,320.75; voirie, \$4,550,915.04; terres et forêts, \$2,164,520.13; colonisation, mines et pêcheries, \$2,271,824.75; dette publique, \$5,337,307.60, etc. En 1927-28, les dépenses avaient été de \$32,821,225.78. L'augmentation est donc de \$3,145,261.64.
Les recettes pour l'année 1928-29 ont été de \$39,976,283.04; elles comprennent notamment: Dominion du Canada, \$2,315,729.32; terres et forêts, \$6,523,529.68; mines, \$2,164,520.13; colonies, \$1,904,624.92; commission des ligueurs, \$7,000,000; taxes sur la gasoline, \$5,253,039.78; droits sur les corporations, \$3,066,295.41; droits sur les sucres, \$4,181,574.57; loi des véhicules moteurs, \$4,859,739.86, etc. Pour l'exercice de 1927-1928, les recettes avaient été de \$34,807,783.48. L'augmentation des recettes, pour la dernière année, a donc été de \$5,168,499.56.

Succès assuré pour la 33ème exposition de Trois-Rivières

Elle se tiendra du 17 au 23 août. — Un nombre d'exposants record dans tous les départements. — L'agriculture en vedette.

DE NOMBREUX PRIX SPECIAUX

TROIS-RIVIERES, 25. (De notre correspondant). — La trentième exposition de la Vallée du Saint-Laurent qui se tiendra dans notre ville du 17 au 23 août, semble maintenant assurée d'un succès qui dépassera tout ce que nous avons vu dans le passé. Les inscriptions dans tous les départements, — particulièrement celui de l'agriculture, — sont à date beaucoup plus nombreuses que l'an dernier et promettent d'établir un record. De toutes les institutions financières et commerciales, la Commission de l'exposition reçoit le plus grand encouragement. Les coupes ou prix spéciaux suivants sont offerts aux exposants:

Banque Canadienne Nationale, une coupe en argent pour le meilleur troupeau d'Aberdeen (1 mâle et 4 femelles).
La Banque Canadienne du Commerce, une coupe en argent pour la meilleure exposition de palettes de chevaux de trait sous harnais, jugements ou hongres au-dessus de 1,400 livres. Aussi une coupe en argent pour le meilleur troupeau de vaches à lait "Race canadienne".
La Maison J. N. Godin, Limitée, une coupe en argent pour le troupeau de Holstein (1 mâle et 4 femelles).

M. Jean-Marie Bureau, avocat, une médaille de bronze à l'exposant qui aura remporté le plus grand nombre de prix dans les volailles "Chanteclerc".
La Chambre de Commerce, une coupe en argent pour la meilleure et la plus belle installation d'automobiles et d'accessoires.

La Three Rivers Traction Co., une coupe en argent pour le meilleur troupeau "Shorthorn" (1 mâle et 4 femelles).
La Waynamack Pulp & Paper Co., une coupe en argent pour le meilleur groupe de chevaux enregistrés (mâles ou femelles), appartenant aux classes Percherons, Belges ou Clydesdales. Chaque groupe devra être la propriété du même exposant et avoir en tête un étalon de 3 ans ou plus.

La Banque Royale du Canada, une coupe en argent pour le meilleur troupeau de "Jerseys" (1 mâle et 4 femelles).
La North Shore Power Co., une coupe en argent pour le meilleur troupeau "Herefords" (1 mâle et 4 femelles).

M. S. B. Baptiste, une coupe en argent pour le meilleur record de la piste de courses durant la semaine de l'exposition.
La Maison J. B. Lorranger, une coupe en argent pour l'exposant qui aura remporté le 1er prix dans la Classe 50, par de 4 pores à bacon destinés au marché, de la même race enregistrée.

La Maison J. L. Fortin, Limitée, quatre prix de \$5, pour les cerceaux de Fémérès des comités de Champlain, Saint-Maurice, Gentilly et Nicolet, à l'exposant de ces cerceaux qui remportera le plus grand nombre de prix dans la classe des cerceaux de Fémérès.

M. A. Shepard, une coupe en argent pour le meilleur troupeau de Ayrshires (1 mâle et 4 femelles).
M. L. T. Lafamme, une coupe en argent pour l'exposant qui aura remporté le plus grand total de prix de toutes les classes de volailles, sans exception.

M. le docteur J. H. Vigneau, gérant de l'Exposition, une coupe en argent à l'exposant de la cité, qui remportera le plus grand total de prix dans la division des volailles, sans exception.
MM. Germain & Frères, une coupe en argent pour l'exposant qui aura remporté le plus grand nombre de prix dans les classes de l'épave ovine.

L'Association Trifluvienne Avicole.

Les délégués européens à La Haye, refusent de produire les statistiques demandées.

LA HAYE, 25. (Presse associée). — En attendant que l'on peut se rendre compte, la conférence des manufacturiers de pulpe et de papier qui se tient actuellement à La Haye n'a produit aucun résultat définitif. Il est devenu apparent que tel serait l'issue de cette conférence quand on apprend que les délégués européens tentent leurs assises à la Chambre de Commerce, pendant que les délégués canadiens et américains ont eu leurs assises dans un hôtel. Plus tard ils se réuniront tous dans la même conférence, mais les manufacturiers européens, soit mauvaise volonté, soit incapacité, ne purent produire les statistiques demandées sur le sujet des nouveaux moulins et des machines, de telle sorte qu'il a été incapable de prévoir la quantité probable de papier à journal pour l'année prochaine.

La concurrence continuera comme auparavant.

LE 21 JUILLET FETE AVEC ECLAT PAR LES BELGES DE MONTREAL

La fête Nationale Belge donne lieu à d'imposantes cérémonies.

La colonie belge de Montréal, à 10 h. hier, avait émis, le 99ème anniversaire de l'indépendance nationale.

La Fédération des vétérans belges de la Grande Guerre, et l'Union Belge du district de Montréal s'étaient entendus pour l'organisation des cérémonies qui obtinrent un succès très mérité.

Les associations de vétérans alliés avaient tenu à se joindre à leurs anciens frères d'armes pour la célébration de leur fête nationale.

Les délégués se réunirent à 10 h. 15 à l'angle des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine, se formèrent en cortège et se rendirent à l'église Notre-Dame où une grand-messe fut dite, suivie d'un Te-Deum.

Lorsque le cortège arriva sur la place d'Armes, celle-ci était noire de monde; des jeunes filles venaient des insignes aux couleurs belges, dont toutes les boutonnières furent bientôt ornées, et un air de fête se répandit dans l'air.

Un cultivateur de Chrysler tue sa femme et deux de ses enfants puis s'enlève la vie

ELECTIONS AU CONGRES DES FILS NATIFS

M. J.-O. Boulanger, M.P., est élu vice-président à Winnipeg.

WINNIPEG, 25. (Presse associée). — Le docteur J. L. MacDonnell, de Vancouver, C.A., a été élu président de l'Ordre des Fils Natifs Canada au congrès annuel de cette organisation tenu ici. Il remplace à ce poste M. James Cotton, qui s'est retiré. M. J. O. Boulanger, C.R., député du comté de Bellechasse aux Communes, a été nommé le premier vice-président, remplaçant à ce poste, M. J. L. MacDonnell.

Les positions de secrétaire et de trésorier sont tenues respectivement par M. Arthur C. Pike, Victoria, C.A., qui a été réélu trésorier pour la huitième année consécutive et Robert D. MacLachlan, qui est maintenu dans sa position de secrétaire pour la huitième année.

Montréal sera le siège du congrès de 1930.

VIF INTERET SUSCITE PAR CES PROMENADES

La Société Saint-Jean-Baptiste reçoit des félicitations. — Nombreux prix.

La nouvelle de l'organisation des promenades historiques de la Société Saint-Jean-Baptiste a été accueillie avec beaucoup d'enthousiasme par les membres des Sections et la population en général.

Afin de répondre aux besoins des demandes pour billets et les détails de la première excursion, le Président du Comité des Billets et le Secrétaire ont décidé d'adresser au président et au secrétaire des sections des billets (adultes et enfants) ainsi qu'un communiqué donnant les derniers détails pour le voyage du 28 juillet.

Les membres de la Saint-Jean-Baptiste pourront se procurer des billets à leur Section respective et par là éviter la foule au moment du départ.

MM. J.-O. Moquin et P.-Z. Nadeau du Comité des Jeux et Programme, reçoivent tous les jours des prix pour être distribués aux gagnants des différentes courses et à ceux qui ont gagné dans le tournoi de la 28. Nous produisons un premier rapport des noms des gagnants amateurs:

Duchessneau & Duchessneau.
Dupuis Frères.
Le Bureau de la Colonisation.
Société Saint-Jean-Baptiste.
L'Imprimerie ou sur le terrain de Bertrand, Fouchier et Bélanger.
Desmarais & Robitaille.
Carli Pitre.
La Compagnie de Thé Salada.
La Confiserie Standard.
Les employés canadiens-français de la Sun Life, section de l'Est.
L'Imprimerie ou sur le terrain de Bertrand, Fouchier et Bélanger.
Emile Piquet, président du Bien-être de la Jeunesse.
A.-L. Phaneuf, automobiliste.
Le docteur H. Séguin.
René Corbail.
L.-A. Gauthier.
J.-O. Moquin.

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétaire de la Société Saint-Jean-Baptiste, Monument National, Téléphone, Lancaster 4364.

QUELQUES ADHESIONS

Les organisateurs de cette série de promenades historiques reçoivent tous les jours des lettres de quelques-unes de nos sociétés approuvées, qui nous font connaître l'intérêt qu'elles ont pris à la Saint-Jean-Baptiste. Ainsi plusieurs officiers et membres des Cercles de l'A.C.J.C. ont promis leur concours. Le Cercle des Forestiers Catholiques sera largement représenté à cette première excursion à Chambly Canton, M. Henri Poirin, trésorier du Cercle a bien voulu se charger du dépôt des billets pour les membres du Cercle.

M. L.-A. Gauthier, de la Section de Longueuil, est en charge du chant sur les trains et au Parc. Les excursionnistes pourront se procurer à la gare, à partir de 15 par 25 par 20 gr. et 0 lire 15 par 20 gr. supplémentaires; recommandation, 1 lire 25; assurance, 1 lire 25.

Le "Bureau philatélique du Val-de-la-Patrie", Cité du Vatican, fournit des timbres de ces séries complètes contre chèque ou mandat postal. Chaque série complète coûte 28 lire, 20, plus les frais d'expédition; affranchissement, 1 lire 25 par 20 gr. et 0 lire 15 par 20 gr. supplémentaires; recommandation, 1 lire 25; assurance, 1 lire 25.

Le "Bureau philatélique du Val-de-la-Patrie", Cité du Vatican, fournit des timbres de ces séries complètes contre chèque ou mandat postal. Chaque série complète coûte 28 lire, 20, plus les frais d'expédition; affranchissement, 1 lire 25 par 20 gr. et 0 lire 15 par 20 gr. supplémentaires; recommandation, 1 lire 25; assurance, 1 lire 25.

Le "Bureau philatélique du Val-de-la-Patrie", Cité du Vatican, fournit des timbres de ces séries complètes contre chèque ou mandat postal. Chaque série complète coûte 28 lire, 20, plus les frais d'expédition; affranchissement, 1 lire 25 par 20 gr. et 0 lire 15 par 20 gr. supplémentaires; recommandation, 1 lire 25; assurance, 1 lire 25.

Le "Bureau philatélique du Val-de-la-Patrie", Cité du Vatican, fournit des timbres de ces séries complètes contre chèque ou mandat postal. Chaque série complète coûte 28 lire, 20, plus les frais d'expédition; affranchissement, 1 lire 25 par 20 gr. et 0 lire 15 par 20 gr. supplémentaires; recommandation, 1 lire 25; assurance, 1 lire 25.

Le "Bureau philatélique du Val-de-la-Patrie", Cité du Vatican, fournit des timbres de ces séries complètes contre chèque ou mandat postal. Chaque série complète coûte 28 lire, 20, plus les frais d'expédition; affranchissement, 1 lire 25 par 20 gr. et 0 lire 15 par 20 gr. supplémentaires; recommandation, 1 lire 25; assurance, 1 lire 25.

Le "Bureau philatélique du Val-de-la-Patrie", Cité du Vatican, fournit des timbres de ces séries complètes contre chèque ou mandat postal. Chaque série complète coûte 28 lire, 20, plus les frais d'expédition; affranchissement, 1 lire 25 par 20 gr. et 0 lire 15 par 20 gr. supplémentaires; recommandation, 1 lire 25; assurance, 1 lire 25.

Le "Bureau philatélique du Val-de-la-Patrie", Cité du Vatican, fournit des timbres de ces séries complètes contre chèque ou mandat postal. Chaque série complète coûte 28 lire, 20, plus les frais d'expédition; affranchissement, 1 lire 25 par 20 gr. et 0 lire 15 par 20 gr. supplémentaires; recommandation, 1 lire 25; assurance, 1 lire 25.

Le "Bureau philatélique du Val-de-la-Patrie", Cité du Vatican, fournit des timbres de ces séries complètes contre chèque ou mandat postal. Chaque série complète coûte 28 lire, 20, plus les frais d'expédition; affranchissement, 1 lire 25 par 20 gr. et 0 lire 15 par 20 gr. supplémentaires; recommandation, 1 lire 25; assurance, 1 lire 25.

Le "Bureau philatélique du Val-de-la-Patrie", Cité du Vatican, fournit des timbres de ces séries complètes contre chèque ou mandat postal. Chaque série complète coûte 28 lire, 20, plus les frais d'expédition; affranchissement, 1 lire 25 par 20 gr. et 0 lire 15 par 20 gr. supplémentaires; recommandation, 1 lire 25; assurance, 1 lire 25.

Le "Bureau philatélique du Val-de-la-Patrie", Cité du Vatican, fournit des timbres de ces séries complètes contre chèque ou mandat postal. Chaque série complète coûte 28 lire, 20, plus les frais d'expédition; affranchissement, 1 lire 25 par 20 gr. et 0 lire 15 par 20 gr. supplémentaires; recommandation, 1 lire 25; assurance, 1 lire 25.

Une fillette invalide échappée au massacre de sa famille.

OTTAWA, 25. — (De notre correspondant). — George A. Clark, cultivateur du canton de Fynch, à sept milles de Chrysler, près d'Ottawa, a tué dans un moment d'aberration mentale, sa femme Bertha Clark, 38 ans, sa fille Jeanne, 12 ans et son bébé de sept mois, Madeleine. Il s'est ensuite suicidé.

May, un enfant invalide depuis sa naissance, fut le seul témoin de cette scène. Elle raconta que son père est entré dans la cuisine avec un fusil à la main. Il le pointa sur sa femme et tira. Immédiatement après il braqua son fusil sur un bébé qui dormait dans un berceau. May, terrifiée par ce geste, s'enfuit pour chercher son fusil. Il tira ensuite sur elle mais ne l'atteignit pas. May se réfugia chez un oncle.

Un grand émoi règne dans les environs. Un groupe de 400 personnes se forma pour cerner la maison. Quand la police arriva on trouva le cadavre de Clark dans le champ. Il s'était suicidé. Le coroner, le Dr J. Pollock, a décidé qu'une enquête n'était pas nécessaire.

Clark, depuis quelque temps, donnait des signes de démenie et avait déjà menacé de tuer sa femme.

LES AVIATEURS AURAIENT DU S'INFORMER

Les pilotes de l'Untin Bowler sont les victimes de leur imprudence.

OTTAWA, 25. — (Presse Canadienne). — Si les aviateurs, de l'Untin Bowler, l'aviation de la "Tribune de Chicago" s'étaient renseignés auprès du département météorologique du Canada, avant de tenter leur randonnée aérienne, ils auraient eu l'information que la saison n'était pas propice à une telle entreprise. La raison d'être ne commence pas avant la fin de juillet dans la région des détroits d'Hudson, alors que ceux-ci sont libres de glace. Les observations faites par l'expédition aérienne du Bowler, les pilotes ont dû attendre un mois d'envolées continues. Ils ont tenté le projet de l'Untin Bowler, mais ils ont été victimes de leur imprudence.

Mal de dos. "Je souffrais d'une douleur dans le dos et de maux de reins", écrit M. N. Bernier de Baugerville, Qué. "Mais depuis que j'emploie le Novoro du Dr Pierre, les douleurs m'ont quittées et je vais très bien. Cette médecine herbacée me procure un bien-être et une diminution de mes douleurs lombaires. Elle n'est pas lourde, elle est facile à prendre, elle est recommandée par le Dr. Peter Fairmyer & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de danger au Canada

UN JEUNE HEROS QU'ON DEVRAIT RECOMPENSER

Ferdinand Gatten, de Cornwall, 13 ans, a sauvé 4 personnes en 2 ans.

CORNWALL, Ontario, 25. — La "Royal Human Society" songe à récompenser le jeune Ferdinand Gatten, 13 ans, fils de M. et Mme Gatten, de Cornwall, qui, pendant cette semaine a sauvé sa quatrième personne.

Le jeune Gatten, gros et court et nageant comme un poisson, jouait sur le quai de Cornwall, quand Gérard Labellie, 12 ans, tomba du quai avec sa bicyclette. Le jeune Gatten sauta à l'eau et ramena sans trop de difficultés le jeune Labellie en train de se noyer. L'an dernier Ferdinand Gatten sauva dans l'espace de quelques semaines trois carpons plus jeunes que lui.

Plusieurs centaines de citoyens s'étaient rendus à Sillery, sur le terrain d'atterrissage de la compagnie pour être témoins de l'habileté du pilote et des expériences qu'il devait pratiquer. Plusieurs explosifs ont été lancés de l'avion "Klemm" qui possède la compagnie. Ces premières expériences ont été réussies et laissent entrevoir un beau résultat.

La compagnie d'aviation Québécoise se rendra dans le bas Saint-Laurent vendredi ou samedi de manière à commencer la chasse des la semaine prochaine. Les employés préparés à ce service s'embarqueront à bord de l'hydravion qui est actuellement au lac Saint-Joseph. Ils seront munis de différents projectiles, entre autres de bombes de guerre avec allumage spécial.

Plusieurs centaines de citoyens s'étaient rendus à Sillery, sur le terrain d'atterrissage de la compagnie pour être témoins de l'habileté du pilote et des expériences qu'il devait pratiquer. Plusieurs explosifs ont été lancés de l'avion "Klemm" qui possède la compagnie. Ces premières expériences ont été réussies et laissent entrevoir un beau résultat.

La compagnie d'aviation Québécoise se rendra dans le bas Saint-Laurent vendredi ou samedi de manière à commencer la chasse des la semaine prochaine. Les employés préparés à ce service s'embarqueront à bord de l'hydravion qui est actuellement au lac Saint-Joseph. Ils seront munis de différents projectiles, entre autres de bombes de guerre avec allumage spécial.

Plusieurs centaines de citoyens s'étaient rendus à Sillery, sur le terrain d'atterrissage de la compagnie pour être témoins de l'habileté du pilote et des expériences qu'il devait pratiquer. Plusieurs explosifs ont été lancés de l'avion "Klemm" qui possède la compagnie. Ces premières expériences ont été réussies et laissent entrevoir un beau résultat.

La compagnie d'aviation Québécoise se rendra dans le bas Saint-Laurent vendredi ou samedi de manière à commencer la chasse des la semaine prochaine. Les employés préparés à ce service s'embarqueront à bord de l'hydravion qui est actuellement au lac Saint-Joseph. Ils seront munis de différents projectiles, entre autres de bombes de guerre avec allumage spécial.

Plusieurs centaines de citoyens s'étaient rendus à Sillery, sur le terrain d'atterrissage de la compagnie pour être témoins de l'habileté du pilote et des expériences qu'il devait pratiquer. Plusieurs explosifs ont été lancés de l'avion "Klemm" qui possède la compagnie. Ces premières expériences ont été réussies et laissent entrevoir un beau résultat.

La compagnie d'aviation Québécoise se rendra dans le bas Saint-Laurent vendredi ou samedi de manière à commencer la chasse des la semaine prochaine. Les employés préparés à ce service s'embarqueront à bord de l'hydravion qui est actuellement au lac Saint-Joseph. Ils seront munis de différents projectiles, entre autres de bombes de guerre avec allumage spécial.

Plusieurs centaines de citoyens s'étaient rendus à Sillery, sur le terrain d'atterrissage de la compagnie pour être témoins de l'habileté du pilote et des expériences qu'il devait pratiquer. Plusieurs explosifs ont été lancés de l'avion "Klemm" qui possède la compagnie. Ces premières expériences ont été réussies et laissent entrevoir un beau résultat.

La compagnie d'aviation Québécoise se rendra dans le bas Saint-Laurent vendredi ou samedi de manière à commencer la chasse des la semaine prochaine. Les employés préparés à ce service s'embarqueront à bord de l'hydravion qui est actuellement au lac Saint-Joseph. Ils seront munis de différents projectiles, entre autres de bombes de guerre avec allumage spécial.

Plusieurs centaines de citoyens s'étaient rendus à Sillery, sur le terrain d'atterrissage de la compagnie pour être témoins de l'habileté du pilote et des expériences qu'il devait pratiquer. Plusieurs explosifs ont été lancés de l'avion "Klemm" qui possède la compagnie. Ces premières expériences ont été réussies et laissent entrevoir un beau résultat.

La compagnie d'aviation Québécoise se rendra dans le bas Saint-Laurent vendredi ou samedi de manière à commencer la chasse des la semaine prochaine. Les employés préparés à ce service s'embarqueront à bord de l'hydravion qui est actuellement au lac Saint-Joseph. Ils seront munis de différents projectiles, entre autres de bombes de guerre avec allumage spécial.

Plusieurs centaines de citoyens s'étaient rendus à Sillery, sur le terrain d'atterrissage de la compagnie pour être témoins de l'habileté du pilote et des expériences qu'il devait pratiquer. Plusieurs explosifs ont été lancés de l'avion "Klemm" qui possède la compagnie. Ces premières expériences ont été réussies et laissent entrevoir un beau résultat.

La compagnie d'aviation Québécoise se rendra dans le bas Saint-Laurent vendredi ou samedi de manière à commencer la chasse des la semaine prochaine. Les employés préparés à ce service s'embarqueront à bord de l'hydravion qui est actuellement au lac Saint-Joseph. Ils seront munis de différents projectiles, entre autres de bombes de guerre avec allumage spécial.

Plusieurs centaines de citoyens s'étaient rendus à Sillery, sur le terrain d'atterrissage de la compagnie pour être témoins de l'habileté du pilote et des expériences qu'il devait pratiquer. Plusieurs explosifs ont été lancés de l'avion "Klemm" qui possède la compagnie. Ces premières expériences ont été réussies et laissent entrevoir un beau résultat.

La compagnie d'aviation Québécoise se rendra dans le bas Saint-Laurent vendredi ou samedi de manière à commencer la chasse des la semaine prochaine. Les employés préparés à ce service s'embarqueront à bord de l'hydravion qui est actuellement au lac Saint-Joseph. Ils seront munis de différents projectiles, entre autres de bombes de guerre avec allumage spécial.

ON VA VERS LA PROHIBITION AU MEXIQUE

Le gouvernement poursuit sa campagne en doublant les taxes des débits de boissons.

MEXICO, 25. (Presse associée). — Le gouvernement s'est écrié de sévères embarras dans l'état de Vera Cruz, où on a doublé les impôts sur les établissements de liquors dans l'intention de les supprimer avant longtemps. Cette taxe doublée n'est que la continuation de la

La Patrie

L'ENQUETE SUR LES GRAINS

On a dit non sans raison que l'agriculture était devenue la plus complexe des industries scientifiques. On a encore dit que c'est la science qui fait récupérer à la terre l'équivalent des forces que le machinisme a détournées d'elle. C'est presque toute la thèse de l'avocat en chef de la commission d'enquête sur les grains, M. Thompson, C.R., dans une interview qu'il vient de donner.

Cette commission siège aujourd'hui dans notre ville pour recevoir les rapports, les suggestions, entendre les griefs, etc. des représentants des grandes meuneries, des compagnies de transport. Le but de l'enquête, en vertu de sa commission, porte sur la classification, le mélange, la manutention et la vente des grains, sur les débouchés et le transport, l'emmagasinage, etc. Le programme est vaste.

La situation faite dès le printemps au trafic des grains dans notre port, alors qu'un nombre considérable de cargos, chargés à pleine capacité, étaient condamnés à l'inertie, faute de débouchés, est l'un des problèmes les plus graves auquel la commission devra porter toute son attention.

Les problèmes varient de province à province. Dans l'ouest du pays, comme le dit M. Thompson, le producteur se plaint surtout du fait, que son grain dans le mélange que font certaines compagnies, subit une diminution de valeur qui représente approximativement de 20 à 40 millions de dollars chaque année.

Ici, il s'agit surtout de la question du transport. Comme on le voit, la commission a devant elle une série de problèmes qui se rattachent tous à une industrie vitale au Canada, à une répartition d'un juste équilibre du meilleur et du plus indispensable des produits, le blé.

LE BUDGET DE LA PROVINCE

Le gouvernement de la province vient de réaliser un surplus net de \$4,001,795.52. En effet, le gouvernement, par la voix de son premier ministre, a annoncé que pour l'exercice finissant le 30 juin dernier, les revenus ont été de \$39,976,283.04 et les dépenses de \$35,964,487. Mais si l'on tenait compte des montants versés à l'Université de Montréal, — \$500,000, — à l'Assistance Publique, — \$1,000,000, — celui consacré au rachat de la dette, — \$1,000,000, — le surplus serait naturellement plus imposant. Les chiffres de ce rapport indiquent que les revenus de la province sont plus élevés cette année que ceux du précédent exercice, alors qu'ils furent de \$34,807,783.48.

On remarque dans le rapport que l'impôt sur l'essence et le commerce des liqueurs ont enregistré les plus fortes augmentations. En 1927-28, l'impôt sur l'essence avait donné un revenu de \$1,680,490.99 ce revenu s'est élevé, cette année, à la somme de \$3,253,039.78, soit une augmentation de \$1,572,548.79. Le compte de commerce de la Commission des Liqueurs était de \$5,500,000, et il est de \$7,000,000 cette année, c'est-à-dire qu'il y a augmentation de \$1,500,000. Par ailleurs, quelques revenus de la province diminuent là où la population est appelée à contribuer.

On constate dans les dépenses, certaines augmentations qui s'expliquent par l'effort des gouvernements à donner dans la pleine mesure des possibilités, ce qui est nécessaire pour assurer l'essor de notre province, comme par exemple, l'instruction publique qui ne le cède en rien à celle des autres provinces, l'entretien de notre réseau routier, l'un des plus beaux du continent, nos œuvres d'assistance publique, etc.

Tous les montants dirigés par les contribuables vers le trésor provincial sont redistribués conformément aux besoins les plus immédiats dans une progression logique : l'éducation dans notre province est en plein développement, la voirie, garantie de l'essor touristique, s'étend sans cesse à toute la province, l'agriculture, industrie basique chez nous, est en pleine évolution. La province se doit à elle-même, à sa population, à ses dirigeants, à ses artisans intellectuels et manuels d'aller de l'avant, de jouer dans le domaine économique un rôle qui l'élève, la maintienne haut à côté des autres.

LA ROUTE GASPÉSIENNE

L'inauguration de la route gaspésienne se fait par étapes heureuses dans un pays dont le pittoresque est incomparable. Le premier ministre de la province, dans un discours qu'il a prononcé à Matane, a dit que la population devait protéger le caractère distinctif de la province si elle voulait tirer profit du tourisme.

Tout est là. Si tôt que la région, comme tant d'autres, trahira ses habitudes, ses traditions, voudra changer d'aspect, prendra les coutumes des villages situés près des grands centres, ce

sera l'abandon de tout ce qui fait son charme. Il n'y a rien de comparable au pays comme les clochers, les hâves, les cargues de la côte gaspésienne. Les mœurs simples de ses habitants, leur esprit de foi, leur respect des plus saines et des plus belles traditions, leur pays les situent dans un cadre qui échappera longtemps encore aux ambiances du cosmopolitisme. Les étrangers visiteront la Gaspésie à cause de l'attrait qu'exerceront sur eux, son âme, ses coutumes, sa langue.

Tout ce qui fait le miracle canadien, dont parlait Barré, c'est surtout la paroisse. Le curé de Matane l'a rappelé en des termes éloquentes. Tout le secret de cette survivance, de nos forces vives, de notre volonté de vivre et de grandir nous le trouvons dans l'organisation paroissiale. La Gaspésie, comme aussi les autres régions de la province, en est un exemple.

Ce territoire de la province est en progrès, en progrès matériel. Les ministres, députés et autres personnages qui inaugurent en ce moment le "Boulevard Perron" constateront que petit à petit les pêcheurs et leurs frères terriens des villages et des hameaux gaspésiens renouent à des méthodes archaïques dans leurs divers travaux. L'éminent évêque de Gaspé, Mgr Ross, apôtre infatigable et éclairé, n'a cessé de revendiquer pour son diocèse la part méritée et nécessaire des attentions du gouvernement fédéral, revendications qui ont eu leur écho au sénat peu de temps avant la prorogation. Aujourd'hui, le Canadian National possède le réseau du littoral de la Baie des Chaleurs. Avec le "Boulevard Perron", l'apport est considérable. D'autres progrès seront bientôt réalisés.

Mais il importe, comme l'a dit M. Tascheau, que la Gaspésie conserve, à travers les progrès, toute son âme fraîche, simple, neuve, tout son caractère distinctif.

LE MARCHÉ DES OEUFS

Un inspecteur du ministère fédéral de l'agriculture se flatte d'avoir constaté qu'à Ottawa les cultivateurs n'apportent plus au marché d'oeufs dont le classement n'est pas fait. Un communiqué à ce sujet, du service de l'aviculture, dit que "si l'on a dans le lot qu'ils apportent au marché des oeufs venant de nids perdus, ils le lui disent franchement". Tant mieux.

À Montréal, la situation est la même lorsque les oeufs se vendent par catégories. Mais il est avéré que nos maisons d'approvisionnement ont une grande difficulté à se procurer des oeufs de la meilleure qualité. Les derniers rapports indiquent que "le surplus d'oeufs de qualité inférieures sur le marché continue de dominer la situation".

Nos maisons locales se procurent suffisamment de la campagne, des oeufs de qualité dits "premiers" et "seconds", mais pour les "extras", ils doivent s'adresser aux expéditeurs des autres provinces. Et il arrive que les oeufs avec toutes les garanties possibles offertes par le commerce n'ont pas toujours dans une catégorie acceptable. Comme le dit le communiqué du service d'aviculture, "la ménagère veut non-seulement voir le nom de la catégorie des oeufs sur le panier du cultivateur. Elle veut aussi voir la dernière date sur la carte qui porte le nom de la catégorie et qui indique le jour ou les oeufs ont été misés et classés. En d'autres termes, elle veut être sûre : elle sait suffisamment d'arithmétique pour comprendre que lorsqu'elle paie une douzaine d'oeufs 48 cents et qu'il y a dans cette douzaine deux mauvais oeufs, les bons lui coûtent presque 58 cents par douzaine".

Le jour où les aviculteurs, répondant à l'appel du ministre de l'agriculture provincial, auront apporté à leur basse-cour les soins voulus, une attention plus grande que dans le passé, auront augmenté leurs troupeaux, le problème de l'approvisionnement des oeufs sur nos marchés sera résolu. La ménagère montréalaise sera plus en droit comme celle d'Ottawa d'exiger de ses fournisseurs le classement des oeufs par catégories d'une façon plus absolue, classement qui existe, il est vrai, mais qui n'offre pas la même garantie que celle voulue par une vaste réorganisation de la basse-cour, parlant du marché de chez nous.

A PROPOS DE LA RECOLTE

En mai dernier, la chute des cours de blé et la baisse des demandes de coton avaient ramené les exportations américaines à 387 millions de dollars contre 401 millions d'importations. Le tableau des statistiques établissant que depuis trentecinq ans la balance commerciale des Etats-Unis était déficitaire. Il est vrai qu'en tenant compte des excédents des mois précédents, les Etats-Unis conservaient une balance réelle de 274 millions.

Que leur réserve l'avenir ? Faudrait-il suivre, dans sa course incohérente, la cote des derniers mois, sur le marché des blés, pour déterminer ce que sera dans un avenir rapproché le pouvoir d'achat des Etats-Unis ?

Les nouvelles alarmistes venant de l'Ouest quant à la récolte ont produit l'effet attendu sur

les grands marchés du blé tels que Winnipeg, Chicago, Buenos-Aires et Liverpool. Les haussiers ont enregistré des gains continus. — Allant jusqu'à vingt cents depuis vendredi dernier et à quarante-huit cents depuis le 31 mai.

Le facteur bien entendu de ce bond, c'est l'opinion généralisée que la récolte de blé tant aux Etats-Unis qu'au Canada sera moins grande que celle de l'an dernier. La sécheresse qui règne dans les régions de grande culture, les constations des experts, les pronostics des uns et des autres, sans être tout-à-fait pessimistes, indiquent cependant une diminution assez importante.

Un meunier des plus connus prétend que la récolte totale du Canada ne dépassera pas 375,000,000 de boisseaux, alors qu'elle était l'an dernier de 508,000,000. Aux Etats-Unis, en 1928, la récolte fut de 903,000,000 de boisseaux ; elle serait, cette année, d'environ 600,000,000. En Australie et en Argentine, pays qui exercent une grande influence sur les marchés d'exportations, l'état de la récolte n'est pas tel que les experts puissent se prononcer sur ses résultats.

On dit, par ailleurs, que certains pays d'Europe qui s'approvisionnent à l'étranger pour compenser les pertes subies par une culture insuffisante, ont fait des ouvertures aux marchés américains.

Voilà autant de faits qui ont produit sur les marchés cette augmentation des prix, ces jour-ci. Voilà autant de faits symptomatiques. Les politiques et les économistes, les suivront avec intérêt. Ottawa observe. Washington, pressé par les agriculteurs, et pour éviter la réaction de mai dernier, s'efforce dans une tentative de redressement économique, de maintenir ce qu'était l'an dernier un solde bénéficiaire de plusieurs milliards.

UNE PLAIE A LA CAMPAGNE

Les moyens suggérés par les entomologistes pour débarrasser nos endroits de villégiature de la plaie des moustiques sont parfois coûteux mais nécessaires. On se rappelle que l'an dernier, dans le district d'Ottawa, il a fallu inonder les endroits marécageux de quantité considérable de pétrole, produit efficace pour la destruction des moustiques, dit-on.

Cette année encore, à Ottawa, on s'est plaint des piqûres de cet insecte. C'est dire que le moyen utilisé, l'an dernier, n'avait pas donné tout le résultat attendu. Il aurait fallu de nouveau à l'automne et dès les premiers jours du printemps recourir au même arrosage.

Les citoyens qui vont en villégiature, se livrent à la pêche, tout de camping dans les régions du nord particulièrement, souffrent de cette plaie malgré les recours les plus ingénieux. La fumée de tabac chasse le moustique momentanément, mais pour qu'il revienne peu après à l'attaque. Il y a des remèdes pour apaiser la douleur lancinante que cause la piqûre d'un moustique, piqûre pas dangereuse toutefois.

Les expériences au moyen du pétrole sont assez coûteuses, surtout si un particulier veut les tenter.

Les municipalités dans les régions infestées devraient plutôt coordonner leurs efforts et partager les dépenses qu'entraînerait la désinfection des lacs et des rivières par les méthodes de nos entomologistes. En attendant, qu'on n'aille pas camper sans moustiquaire si l'on redoute les piqûres des mouches.



LA FRANCE HONORE SA SIGNATURE

L'Événement, Québec. — La France paie, la persuasion de Poincaré et l'éloquence de Briand ont convaincu la députation que mieux vaut payer, en autant que le pays en est capable. Dans la cérémonie américaine contre la nation française, il a deux comptes absolument différents : le premier constitue la véritable dette de guerre, le second est une reconnaissance de millions obtenus après le conflit, pour aider au rétablissement industriel de la France. Il n'est que juste de rappeler que, dans le règlement de la dette globale, les Etats-Unis ont fait des concessions à la France, la ont réduit et le principal et le taux d'intérêt. A ce point de vue, le traitement fait à la France est incompensablement meilleur que celui fait à l'Angleterre, mais il est moins satisfaisant que le règlement de comptes obtenu par le gouvernement italien. Lorsqu'on réclame de Washington une explication officielle de cette façon différente de traiter trois nations également kiliées, pendant la guerre, à la nation américaine, on nous explique que l'Angleterre empruntait alors pour prêter à des peuples dont elle avait intérêt particulier à soutenir les opérations militaires ; cependant que la France empruntait alors pour son propre compte et pour soutenir son propre effort ; quant à la dette italienne, ajoutait-on, on l'a réduite des deux tiers, pour des raisons économiques et politiques qu'il serait indécemment de révéler. Des observateurs impartiaux prétendent que Washington n'était pas satisfait, au moment où les compromissions financières, de la politique française extérieure. Y avait-il une véritable raison ou un simple prétexte ? Bien malin qui pourrait éclaircir cet aspect de la question. Il n'est donc, en fin de tant de pourparlers et d'attente, que l'opinion américaine n'a pas été entamée par les longues représentations de la France officielle, dont l'œuvre a été souvent bloquée par un manque évident de sens diplomatique dans une grande partie de la presse française. Il faudra normalement plus de six semaines à la France pour solder cette dette. Pour quelle y parviendra-t-elle ? ce que nous soupçonnons tous — que la paix de l'Europe dure au moins jusqu'à la fin du siècle présent

Promenade à Chambly Canton et au vieux Fort de Chambly

Quelques notes sur le fort de Chambly où aura lieu, dimanche, la première promenade historique, organisée par la Société Saint-Jean-Baptiste.

L'heureuse initiative prise par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal d'organiser toute une série de promenades historiques aux environs de Montréal nous fournit l'occasion de donner quelques détails sur l'endroit où aura lieu la première de ces promenades.

Ces notes ne sont qu'un résumé bien succinct. Les excursionnistes qui seront au Fort de Chambly le 28 juillet pourront entendre un récit complet, par un historien de renom, des événements qui se sont déroulés à cet endroit.

Ces événements forment une des plus belles pages de notre histoire nationale.

Après 20 ans de lutte surhumaine, le bastion tomba aux mains des Anglais : c'était en l'année 1760, date de la reddition de Montréal.

Depuis lors, il a joué un rôle important dans la guerre de 1812 et dans la rébellion de 1837. Mais pour nous, l'intérêt capital de ces événements réside dans l'aide qu'ils ont apportée à nos luttes pour l'indépendance.

Si nous sommes demeurés une race française, c'est parce que nos pères nous ont montré l'exemple de l'héroïsme. Ce monument symbolise notre survivance au Canada.

Ce qui diminue les qualités de notre blé à l'étranger

Le mélange qui se fait entre les différentes qualités de blé à bord des vaisseaux ne contenant pas des divisions adéquates.

La Commission Royale nommée par le gouvernement de la Saskatchewan pour enquêter sur la situation des grains a encore séjourné, dans l'ancien Palais de Justice, sous la présidence de M. le juge en chef J. Brown, de la Saskatchewan. Le seul témoin qu'on a entendu au cours de l'audience est encore M. William Thornber, assistant inspecteur en chef du port de Montréal. L'audience s'est passée à entendre quelques particularités techniques sur la manutention du grain. On y a déclaré entre autres choses que le pourcentage des matières étrangères au grain est de 1 pour cent. M. Thornber a dit qu'il arrive à Montréal d'environ un pour cent dans la qualité A et un quart pour cent dans la qualité B et enfin un et une demi pour cent et même deux dans les qualités inférieures.

Quand un cargo, chargé de blé, arrive dans le port, dit M. Thornber, avec du blé de qualités différentes et que les séparations de la cargaison ne sont pas selon les conditions que nous exigeons, nous prélevons immédiatement différentes échantillons de ce grain et nous cherchons à leur trouver leurs valeurs respectives jusqu'à ce que nous sachions la valeur moyenne de la cargaison. Depuis le premier janvier, il n'est survenu qu'un seul cas où le blé canadien avait été ainsi mélangé à bord à cause des mauvaises séparations, mais la chose arrive plus souvent quand il s'agit du blé américain. Toute inspection faite par les inspecteurs du port est acceptée par les autorités locales de la commission. Quand le blé arrive tel, le connaissance est l'accomplissement indique toujours le lieu d'origine de ce blé, s'il est américain ou canadien, ainsi que le nom du premier cargo sur lequel il a été chargé avant de venir au port.

Quant aux divisions qui séparent les différentes qualités de blé dans les océaniques, elles ne sont pas toujours satisfaisantes surtout à bord des navires sans port d'attache (Tramp vessels). Au lieu de se servir de cloisons étanches, de toiles, etc., on se sert quelquefois de sacs ou de planches souvent disjointes, ce qui est de nature à diminuer la valeur du blé canadien et même américain auprès des acheteurs.

La Commission Royale d'Enquête de la Saskatchewan sur la question des grains a continué lundi ses séances dans l'ancien Palais de Justice de Montréal et tout le jour on s'est occupé de la question technique au sujet de la manutention du grain dans le port de Montréal.

M. William Thornber, sous-inspecteur du grain pour le Port de Montréal, a expliqué comment le grain américain est inspecté sur demande, et le président de la Commission, le juge en chef Brown de la Saskatchewan, a cherché à savoir pourquoi le bureau de la manutention était divisé en deux sections, dont l'une classait tout le blé de l'Est à Toronto, et l'autre à Montréal faisait l'inspection du blé de l'Ouest. On n'inspecte à Montréal que le blé américain, et que les qualités américaines. Les blés de l'Ouest sont au contraire inspectés à Montréal, mais on n'en

Opinion de Vilma Banky sur la coiffure féminine

Vilma Banky, la célèbre étoile du cinéma, s'exprime ainsi en parlant des modifications fréquentes apportées à l'arrangement des cheveux :

"Les nombreux changements subis par la coiffure féminine, dit-elle, proviennent de circonstances très diverses et bien quelconques. Ainsi un incident fort simple, un caprice, passer, une aventure amoureuse, la pluie, le beau temps, sont autant d'occasions de porter une nouvelle coiffure. C'est du moins, ajoute la gentille artiste la constatation que j'ai faite personnellement puisque chaque nouveau coiffeur lui a valu une coiffure différente."

Dans le monde cinématographique, la coiffure varie à la façon d'un baromètre. Aux longues tresses d'une naïve paysanne succède l'important pompadour. Autour d'elle, il faut à notre gentille Vilma, disposer à trois reprises les bouclettes de ses beaux cheveux pour copier la petite fille de table new-yorkaise dans la romance "This is Heaven" qui sera donnée en représentation au théâtre "Princes" pendant la semaine du 20 juillet.

Si la mode réclame beaucoup d'élégance dans le choix des robes, elle impose une grâce distinctive dans la manière de se coiffer.

AVENTURES DE DEUX JOURNALISTES LA NUIT

Deux confrères retournant chez eux le matin, risquent leur vie pour un cheval.

Deux journalistes de cette ville, se rendant chez eux à trois heures lundi matin, après leur travail, ont accompli un bel acte de courage. Comme les deux compagnons arrivaient à l'angle des rues Gauthier et Desjardins, ils virent un cheval, sans aucun harnachement, qui descendait à toute vitesse la rue Desjardins, la partant à sa poursuite et l'un d'eux, Robt. LeMyre en voulant sauter à la tête de l'animal tomba et se força le pied droit. Son compagnon, Henri Presky, eussent saisi la bête par une oreille, mais en se faisant il se brisa la clavicle du cou.

Pendant ce temps la police était avertie et Presky, ayant dû lâcher prise, resta sur le trottoir, pied d'un taxi Diamond qui passait et réussit à rejoindre de nouveau l'animal qui avait continué sa course. Cette fois, le lieutenant de police Marsolais et deux constables allèrent, les parents se rendre maîtres du cheval et le conduire aux abattoirs de la rue Iberville. Personne n'a réclamé l'animal.

POTIILITÉS

Un vieux paysan, qui avait plus de vertu que de talents, fut un jour appelé par ses concitoyens aux honneurs de l'écharpe municipale ; il monta sur une chaise, au sortir de l'élection, et harangua en ces termes ses nouveaux administrés : "Mes chers concitoyens, mon cœur n'oublie jamais l'heureux jour où vous avez fait à mes cheveux blancs l'honneur de les mettre à votre tête."

La "Dame Aux Sept Petites Chaises" était une Anglaise due à l'imagination de Mme de Girardin et dont les jolies balourdises réjouissaient ses lecteurs.

— Que cherchez-vous donc ? demandait-elle, par exemple, à un personnage en peine de son chapeau. Vous avez l'air d'un "Ange en plaine".

C'était fort ennuyeux, disait-elle en sortant d'un restaurant d'un certain amateur qui lui chantait une nocturne, plus encore un nocturne, et comme ils allaient commencer à chanter un troisième nocturne, j'ai perdu patience et me suis en allée.

On gâchait de Trou-la-Ville. L'employé. — Pour où votre billet ? Le voyageur. — Pour où vous voudrez ! En voyage d'agrément, j'adore l'imprévu !

On plaçait, la semaine dernière, dans un magistral de Londres, deux affaires d'assurances. L'un des avocats initiait avec force sur un précédent dont il se réclama.

— Dans une affaire identique, le Juge décida dans le sens que nous réclamons, ne cessait-il de répéter. Quand il eut fini, et que la parole fut donnée à l'avocat de la partie adverse, celui-ci, répondant aussitôt au précédent argument de son adversaire, déclara :

— Je crois devoir faire observer que mon honorable contradicteur, en se réclama du précédent qu'il vient d'invoquer devant vous, a omis de vous informer qu'il avait le jugement qui lui donnait raison à côté casé.

A quel, désemparé, le premier avocat murmura : — Quelle impudence ! Mon précédent était de pure invention !

Un Américain avait été provoqué à un duel au pistolet, répondant à son adversaire par une lettre ainsi conçue : "Je ne puis accepter votre duel. Soit, en effet, que je vous tue ou que vous me tuez, le malheur sera également grand et irréparable. Valait ce que je vous propose : Nous tirons dans le bois la plus voisine, y choisissons un arbre de la même circonférence que moi, et vous vous placez à la distance convenue. Si vous touchez l'arbre, je vous tuerai sans excuse ; si au contraire vous le manquez, je révélerai vos secrets."

A l'Académie Française, au début de l'illustration romanesque, un jour, les membres du bureau cherchaient à établir une distinction entre de suite et tout de suite. Autant de membres, autant d'avis.

Messieurs, s'écria Bois-Robert, allons manger une douzaine de bœufs, Brookville, Ont. (ann)

SAUVEZ LES ENFANTS

En été lorsque les maladies infantiles sont les plus dangereuses. Les mères de familles qui conservent à la maison une boîte de Pastilles Baby Own peuvent être assurées que la vie de leurs petits enfants est raisonnablement protégée pendant les chaleurs. Les dérangements d'estomac, le choléra infantile et la diarrhée sont la cause de la mort de plus de la plupart des cas les robes n'avaient sous la main un remède à leur donner. Les Pastilles Baby Own soulagent ces maux ou si elles sont données de temps en temps aux enfants en bon état, elles les préviennent. Les Pastilles sont garanties inoffensives même pour les plus jeunes bébés. Elles sont surtout excellentes en été parce qu'elles régularisent les intestins et évitent l'estomac et les sautes d'humeur. Elles sont vendues par tous les marchands de médicaments ou par la poste à 25 cents la boîte par The Dr. Williams' Medicine Co., Brookville, Ont. (ann)

d'autres. Cela nous délaiera les idées. Cette motion est acceptée. On arrive chez l'écoblère. — Veuillez, lui dit Bois-Robert, nous ouvrir de suite six douzaines de bœufs.

— Oul, ajoute Corbair et servez-les-nous tout de suite.

— Mais Messieurs, répondit, la brave femme, si vous voulez que l'œuvre vous hûtre de suite, il m'est impossible de vous les servir tout de suite.

— Comme quoi c'est le bon sens populaire qui fait la langue.

Un économiste presque illustre, qui préparait un énorme ouvrage sur la crise agricole, se promenait, au commencement de juin, dans les environs de Clermont de l'Oise.

Trois personnes le suivaient, curant l'oreille à ses discours, buvaient ses paroles, car ses arrêts faisaient loi.

— Belle campagne ! murmurait le docteur personnage, culture entendue, paysages admirables !

La campagne approuvait. Enfin, l'on arriva à un champ d'orge.

— Beau blé ! s'exclama le théoricien, blé superbe !

Les auditeurs sont un peu surpris, mais ils croient à un lapsus, et comme ils sont fort polis, ils approuvent encore. Mais voilà qu'un champ d'orge au champ de seigle succède. Le savant s'arrête, légèrement inquiet :

— C'est particulier ! murmure-t-il. C'est singulier !

— Quel don ?

— Ce blé est plus haut que l'autre, oh ! mais bien plus haut ! A queliable cela tient-il ?

— Mais c'est bien simple, répond un des auditeurs qui, du coup, a toisé l'homme, c'est du blé de deux ans.

Le savant avait tiré son calepin et prenait des notes.

Le juge essayait d'impressionner un plaignant dont la déposition lui paraissait manquer de sincérité.

— Permettez-moi, dit-il, de lui faire entrevoir la gravité de son acte :

— Vous savez ce qui vous arrivera si vous mentez devant la Justice ?

Le plaideur paraît touché ; il regarde le parquet et murmure : — Oul, Monsieur le Juge, je pourrais être arrêté et condamné.

— C'est cela, insiste le Juge, tandis que si vous dites la pure vérité...

Le plaignant relève les yeux. — Oul, oui, si c'est la pure vérité, je serai un honnête homme, seulement...

Il secoue la tête et pousse un soupir navré.

— Seulement, je perdrai mon procès.

Un homme armé d'un épée passe en courant devant Socrate. Il poursuit un autre homme qui défile rapidement.

— Arrêtez-le ! Arrêtez-le ! Le maître de Platon ne bouge pas.

— Etiez-vous sûr ? dit l'homme armé ; vous ne pouvez donc pas barrer le chemin à cet assassin ?

— Un assassin ? Qu'entendez-vous par là ?

— Question bizarre ! Un assassin c'est un homme qui tue.

— Un boucher, alors ?

— Vieux fou ! Je veux dire un homme qui tue un autre homme.

LA VIE DE NOS JEUNES ENFANTS

Le comité exécutif annonce une campagne contre la mortalité infantile. — Une nouvelle organisation de consultations paroissiales pour nourrissons. — Rapport du docteur Boucher.

Sa Grandeur Monseigneur Gauthier approuve le projet et promet la collaboration des curés.

La lutte contre la mortalité infantile se poursuit plus activement que jamais dans notre ville. Il y a quelques semaines, l'évêché des Roches, président du comité exécutif, déclarait que les autorités municipales feraient l'impossible pour diminuer le taux de la mortalité infantile chez nous. Il annonçait, alors, l'étude d'importantes mesures à prendre pour arriver au succès. Aussi, le président du comité exécutif est-il heureux de nous communiquer aujourd'hui un important projet qui vient de préparer le docteur Boucher, directeur du service municipal d'hygiène.

Il s'agit de l'organisation de consultations pour nourrissons dans les différentes paroisses de la ville. On compte, avec ces consultations, diminuer, de beaucoup le taux élevé de la mortalité infantile dans notre ville. Soumis à Monseigneur Georges Gauthier, le projet a reçu son entière approbation comme on le verra dans une lettre que nous publions plus bas, lettre dans laquelle l'archevêque de Montréal promet l'entière collaboration de ses curés. Ces derniers, d'ailleurs, ont répondu spontanément à l'appel fait par le docteur Boucher pour lui aider dans son organisation de consultations pour nourrissons dans diverses paroisses.

LE RAPPORT DU DOCTEUR BOUCHER

"Pour intensifier la lutte contre la mortalité infantile, dit le docteur Boucher, les démarches ont été faites auprès des curés des paroisses de la cité pour ouvrir avec leur collaboration des consultations de nourrissons. Il est à noter qu'il n'y en avait pas encore. Préliminaire, l'organisation de la Grandeur Monseigneur Gauthier a été obtenue. D'après une entente avec messieurs les curés, vingt-trois consultations seront ouvertes dans vingt-deux paroisses. Messieurs les curés se sont chargés de trouver un local, d'inviter les autres membres de la famille, de fournir une liste des naissances pour faciliter le recrutement, de contribuer au succès par tous les moyens en leur pouvoir. Il est entendu que la cité fournira l'équipement pour la consultation, donnera une allocation pour le loyer et l'entretien du local, paiera une indemnité aux médecins qui feront les consultations et la ville fournira gratuitement une infirmière diplômée.

CREDITS DEMANDÉS

En conséquence le docteur Boucher recommande au comité exécutif: 1.—de voter un crédit de \$4,255 pour l'équipement et les meubles des bureaux de consultations nouvellement organisés; 2.—de voter un crédit de \$7,000, crédit qui sera ajouté à celui du service de santé pour les consultations municipales et au crédit de \$4,255 pour l'équipement et les meubles des bureaux de consultations nouvellement organisés; 3.—d'autoriser le directeur du service de santé à prendre à titre d'employés temporaires les médecins et les infirmières nécessaires.

LE DOCTEUR GROULX

Dans un rapport du docteur A. Groulx, surintendant de la division de l'hygiène de l'enfance, ce dernier donne la liste de 22 nouvelles consultations dans les paroisses suivantes: Saint-Bernard, Sainte-Clotilde, Notre-Dame-des-Victoires, Saint-Clément, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Jean-Baptiste de la Salle, Saint-François-Solano, Saint-Martin, Notre-Dame-de-Glorie, Notre-Dame-des-Sciences, Saint-Jean-de-Matthia, Saint-Paul, Sainte-Clotilde, Saint-Léon, Notre-Dame (2), Saint-Nicolas, Saint-André, Saint-Etienne, Saint-Denis, Saint-Louis-de-Gonzague, Maisonneuve et Saint-Zotique.

NEUF CONSULTATIONS OUVERTES

A date, ajoute le docteur Groulx, neuf consultations ont été ouvertes. Le succès a été excellent si l'on en juge par le nombre des inscriptions, qui s'élève à 118. Les autres consultations seront ouvertes aussitôt que la chose sera possible. Après un certain temps, on verra quelles sont celles qui doivent être fermées ou quelles sont les autres qui seront ouvertes selon les inscriptions.

Le docteur Boucher nous communique les lettres qu'il a adressées à Monseigneur Georges Gauthier et M. le curé:

Dans la lettre adressée à Monseigneur Gauthier, le docteur Boucher demande l'aide des curés dans le but: 1.—d'inviter les mères de famille à profiter des bienfaits des consultations de nourrissons; 2.—de former un comité ou contribuer à la formation d'un comité de santé pour la cité; 3.—de nommer un prêtre de la paroisse pour s'intéresser au bon fonctionnement de la consultation; 4.—de permettre de prendre chaque semaine dans les registres d'enregistrement des naissances une liste des naissances afin de faciliter le recrutement des consultations; 5.—de faciliter le logement de la consultation dans les locaux paroissiaux ou dans les environs.

Dans sa lettre, le docteur Boucher espère qu'une organisation semblable contribuera grandement à la diminution de la mortalité infantile.

L'APPROBATION DE MONSIEUR GAUTHIER

Monseigneur l'archevêque de Montréal s'est déclaré enchanté d'appuyer le projet dans une lettre dont voici le texte:

"J'apprends par votre lettre du 27 courant que vous avez l'intention de pousser avec vigueur une campagne contre la mortalité infantile, en développant surtout l'organisation de la consultation des nourrissons." Vous vous proposez de vous appuyer sur la paroisse, et vous avez l'intention de faire un appel pressant à notre clergé paroissial. J'ai tout de suite répondu de cœur que vous serez entendu. Il s'agit d'une cause qui intéresse au plus haut point notre population, et vous pensez justement que le cadre de la paroisse peut vous

LA PROTECTION A ETE LA CAUSE DE L'ESSOR AMERICAIN, EN 1897

Augmentation prévue des placements étrangers aux Etats-Unis.

WASHINGTON, 25. On s'attend à une augmentation des placements étrangers aux Etats-Unis en raison de l'adoption de la nouvelle loi de tarif douanier. On rappelle que ce qui se produisit après l'adoption de la loi Dingley en 1897, alors que plusieurs établissements étrangers s'établirent aux Etats-Unis afin de bénéficier de la protection et faire concurrence à l'industrie américaine. Des filatures allemandes se fixèrent notamment à Passaic et Garfield, New-Jersey, et différentes usines anglaises et américaines, sur plusieurs points du pays.

DEUX CANADIENS SONT PREMIERS, A BISLEY

Le lieutenant colonel Blair, originaire de Québec, gagne le Prix du Roi.

BISLEY CAMP, Angleterre, 25. — Le lieutenant-colonel R.M. Blair, de Vancouver, a remporté le prix du roi, au concours de tir.

Blair et le lieutenant Desmond Burke, ancien gagnant, étaient ex æquo et finalement, bien calés malgré les cris de la foule et ses applaudissements, les deux Canadiens détaillèrent. Le lieutenant-colonel Blair se trouva vainqueur. Le premier à le féliciter fut son compatriote Burke, puis le président de la "National Rifle Association", l'amiral Jellicoe et les autres Canadiens.

Le lieutenant-colonel Blair gagna une bourse de \$1250, donnée par Sa Majesté et la médaille d'or de même que l'insigne doré de la "National Rifle Association". C'est à sixième place que le Canadien remporta le prix du roi. En 1924 le prix fut remporté par le lieutenant Burke, d'Ottawa.

Pour la troisième année consécutive, le lieutenant Burke occupe le deuxième rang dans les résultats du concours. C'est la première fois que deux Canadiens ont à se disputer la victoire.

Le lieutenant-colonel Blair est natif de la province de Québec et de la ville de Québec. Né en 1876, il a toujours pris une part active à tout ce qui se rapportait à la milice même avant de quitter la province de Québec. En 1899, il entra dans le "Eight Royal Rifles" à Québec. Il fut nommé capitaine et lieutenant en 1901 et 1902. Il était au nombre des prospecteurs et des aventuriers qui se rendirent au Yukon en 1898 pour y faire fortune. Il y passa plusieurs années et fut nommé officier dans le Corps des Guides de ce pays.

Voici le score des concurrents canadiens:

Dénomination	Points	Points	Total
Lieut.-col. Blair	59	1000	1059
Lieut. Burke	140	71	211
Sergeant J. W. Sharp	128	71	199
Ensigne, Toronto	139	68	207
Lieut. J. W. H. H. H.	135	70	205
Lieut. H. H. H.	139	65	204
Lieut. H. H. H.	135	69	204
Capt. A. H. H.	138	66	204
Artillerie H. H. H.	137	66	203
Colonne H. H. H.	137	66	203
Lieut. J. W. H. H.	135	68	203

FETES JUBILAIRES DE M. L'ABBE A. DUCHARME

Le curé de Saint-Marcel célébrera le 6 août ses vingt-cinq ans de prêtrise.

SAINT-HYACINTHE, 25. (Du correspondant de la "Pairie"). — M. l'abbé Albert Ducharme, curé de Saint-Marcel-sur-Richelieu, célébrera dans sa paroisse le 4 août, le vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale. A cette occasion de grandes réjouissances auront lieu durant la journée. Il y aura le matin grand-messe avec distribution de pain bénit, un sermon de circonstance, banquet le midi, amusements divers, le tout sera suivi de la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

M. l'abbé Ducharme est le fils du docteur Joseph Ducharme et de Emilienne Laramée. Il est né à Waterloo dans le comté de Shefford le 28 mai 1877. Il fit ses études classiques au séminaire de St-Hyacinthe, sa théologie à Montréal et fut ordonné à Longueuil le 31 juillet 1904, par Monseigneur Emard, évêque de Valleyfield. Il fut successivement vicaire à Sainte-Rose, à Saint-Antoine sur Richelieu, à Saint-Ephrem d'Iyon, à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, à Saint-Robert, à Saint-Denis sur Richelieu, à Saint-Charles sur Richelieu, à La Présentation, à Notre-Dame de Soré, curé à Saint-Jacques de Standbridge puis à Saint-Marcel.

La population irritée par le spectacle de la bannière suivie par les Doukhobors en chantant résolument de couper court à cette procession. Deux boureaux furent amenés sur les lieux et les marcheurs furent avisés de discontinuer leur démonstration.

La bannière fut arrachée à celui qui la portait et une femme Doukhobor frappa un citoyen à la tête avec un bâton.

On disperse les manifestants avec les appareils à incendie

KAMISACK, Saskatchewan, 25. — (Presse canadienne). — Les appareils à incendie ont été employés, dimanche, afin de disperser une parade de quelque 150 membres des Filles de la Liberté (Doukhobors). Les manifestants furent dispersés. Il y eut plusieurs engagements entre citoyens et sectaires.

La population irritée par le spectacle de la bannière suivie par les Doukhobors en chantant résolument de couper court à cette procession. Deux boureaux furent amenés sur les lieux et les marcheurs furent avisés de discontinuer leur démonstration.

La bannière fut arrachée à celui qui la portait et une femme Doukhobor frappa un citoyen à la tête avec un bâton.

Cinq jeunes épiciers anglais visiteront Québec et Ontario

OTTAWA, 25. (Presse canadienne). — Cinq apprentis-épiciers de la Grande-Bretagne, accompagnés par un mentor, visiteront les principaux centres de production de Québec et d'Ontario au cours de cet été. Cette excursion a été organisée par le ministère du Commerce britannique.

Lutte à mort contre le beurre falsifié

Les épiciers suggèrent les moyens de la rendre efficace. — Il faut aller à la source même.

ENTENTE ET COOPERATION

La section des épiciers de l'Association des marchands détaillants du Canada tenait récemment une assemblée spéciale en la chambre 31 de l'édifice de "La Patrie". Dans son discours, M. J.-A. Vallée, président de la section, disait notamment: "La campagne que nous avons entreprise en avril 1927 et que nous poursuivons avec un succès qui nous encourage grandement, vient de faire un nouveau pas. L'honorable J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture, que nous sommes allés rencontrer ces jours derniers, a promis son appui aux demandes que nous avons formulées. L'honorable ministre a dit qu'il conférerait avec M. Tisdale, sous-ministre de la section des produits laitiers, afin de faire suspendre la fabrication d'un beurre d'entre pas en quantité suffisante la crème pure.

Ce beurre falsifié, comme l'a fait remarquer M. D. Marion, deuxième vice-président de la section des épiciers, est à la fois au détriment du consommateur et du marchand. Il fait tort au cultivateur qui fabrique du bon beurre ou qui vend sa crème pour qu'il en soit battu de l'air.

Un exemplaire d'une intéressante causerie du docteur Hermas Deslauriers, député de Sainte-Marie aux Communes, mais appelé à Ottawa pour affaire urgente à la dernière minute, il a dû se faire excuser.

En son absence, M. le docteur Renaud, médecin et cultivateur de la région de l'Est, a parlé de la falsification du beurre; il a démontré que la proportion de margarine malaxée avec le beurre était souvent élevée et s'est également élevé contre le pourcentage d'eau, beaucoup trop fort selon lui et qui ne devrait jamais dépasser 10 p.c.

Les fabricants de beurre achètent la crème à un prix relativement bas, la mélangent à divers ingrédients tels que margarine, huile sans valeur nutritive et vendent leur produit aux consommateurs des villes. Et comme ces fabricants peuvent vendre leur beurre à un prix relativement bas, les cultivateurs qui fabriquent eux-mêmes un produit pur, se trouvent dans l'impossibilité de faire la concurrence.

Le moyen de remédier à ce regrettable état de choses, n'est pas d'interdire des affaires aux épiciers qui vendent du beurre falsifié, souvent sans le savoir, mais bien de demander au ministère de l'Agriculture du Dominion, avec le concours des bureaux d'hygiène et d'autres associations, de faire respecter la loi qui réglemente la falsification du beurre, de faire inspecter les usines et de saisir le beurre falsifié là où il se trouve.

La question de fermeture à sept heures du soir, des magasins de fruits et légumes comme les épiciers, a été vivement discutée. Finalement la résolution a été renvoyée à une date ultérieure pour plus ample étude.

Au cours du débat, M. Marion a montré que la coopération de tous les épiciers, leur groupement en chaînes de magasins capables de lutter avantageusement avec les "Chain Stores" étrangers, pourraient seuls sauver le commerce canadien-français dans la province.

La cité de Saint-Jérôme aura 2 cliniques de puériculture

Ces cliniques seront tenues, pendant les vacances, dans deux écoles de la ville, par le docteur P.-R. Vézina, directeur de l'Unité Sanitaire de Terrebonne.

SAINT-JEROME, 25. — (Du correspondant de la "Pairie"). — Le docteur P.-R. Vézina, directeur de l'Unité Sanitaire du comté de Terrebonne, vient d'obtenir des autorités de la Commission scolaire de Saint-Jérôme, l'autorisation d'utiliser deux écoles de la ville, pour tenir deux cliniques de puériculture.

Deux pièces, à l'étage inférieur de chacune des deux écoles seront suffisantes pour ces cliniques qui seront tenues le vendredi de chaque semaine, pendant les vacances.

Les deux écoles qui ont été choisies par le docteur Vézina sont les écoles Saint-Jean-Baptiste et Saint-Joseph.

Après la bénédiction du terrain où sera érigé le nouveau pensionnat, des sœurs de Sainte-Anne.

Une déclaration au sujet des travaux des ponts et du péage

Le pont Legault sera terminé le premier mars et le pont DesRoches doit être terminé pour le premier octobre, l'an prochain. C'est la déclaration que nous a faite, ce matin, l'évêché Legault. Le représentant du quartier Ahuntsic est indigné d'une nouvelle publication dans deux journaux anglais à l'effet que les travaux de construction des ponts seraient retardés d'un an à cause des expropriations et que les ponts seraient payants. M. Legault a absolument démenti les deux nouvelles.

Quant aux travaux, a ajouté l'évêché d'Ahuntsic, ils sont commencés depuis le premier juillet et les entrepreneurs se sont engagés à terminer les travaux, en treize semaines pour le pont Legault, et en soixante semaines pour le pont DesRoches. Il n'est pas question de retard dans les travaux, puisqu'ils sont commencés et qu'ils se poursuivent activement.

Quant aux expropriations, le juge de la Cour supérieure a donné jusqu'au 30 décembre à la Commission des services publics pour fixer le coût des dommages. Seulement, il s'agit là d'un délai fixe, les travaux de construction, en effet, décident de faire ces expropriations au mois d'août. Le jugement sera donc rendu dans deux mois environ alors que l'on commencera les travaux des approches des ponts.

Quant aux taux de péage dont parle la nouvelle publiée par les journaux anglais, M. Legault dément. Les ponts seront gratuits. M. DesRoches a déjà fait la même déclaration. Il n'y a rien de changé dans cette décision de ne pas faire de ces ponts des ponts de péage.

On disperse les manifestants avec les appareils à incendie

KAMISACK, Saskatchewan, 25. — (Presse canadienne). — Les appareils à incendie ont été employés, dimanche, afin de disperser une parade de quelque 150 membres des Filles de la Liberté (Doukhobors). Les manifestants furent dispersés. Il y eut plusieurs engagements entre citoyens et sectaires.

La population irritée par le spectacle de la bannière suivie par les Doukhobors en chantant résolument de couper court à cette procession. Deux boureaux furent amenés sur les lieux et les marcheurs furent avisés de discontinuer leur démonstration.

La bannière fut arrachée à celui qui la portait et une femme Doukhobor frappa un citoyen à la tête avec un bâton.

Cinq jeunes épiciers anglais visiteront Québec et Ontario

OTTAWA, 25. (Presse canadienne). — Cinq apprentis-épiciers de la Grande-Bretagne, accompagnés par un mentor, visiteront les principaux centres de production de Québec et d'Ontario au cours de cet été. Cette excursion a été organisée par le ministère du Commerce britannique.

tannique comme voyage d'éducation à la suite d'un concours organisé par l'Institut Britannique des Epiciers Certifiés.

Cinq jeunes gens sont sortis vainqueurs du concours et ils sont déjà en route vers l'Amérique pour commencer leur tournée d'inspection.

UN PROJET DE LOI DU PARTI TRAVAILLISTE

Pour solutionner le problème du chômage en Grande-Bretagne.

LONDRES, 25. (Presse associée). — La Chambre des Communes a approuvé aujourd'hui en troisième lecture le projet de loi au sujet du développement colonial. Cette loi fait partie du programme du parti travailliste pour solutionner le problème du chômage. Il s'agit de prêts et de garanties de prêts faits aux gouvernements coloniaux pour des projets de développement colonial. On attend à ce que de nombreux ouvriers trouvent de l'ouvrage dans la construction dans les colonies, et une augmentation dans les demandes pour les matériaux de construction, de l'acier, des matériaux de ciment de fer et autres produits, laquelle demande stimulera l'industrie britannique et procurera plus d'ouvrage en Angleterre.

Le projet prévoit la fixation d'un salaire minimum pour les ouvriers qui seront employés dans cette façon, et il défend l'ouvrage des enfants.

LES ECOLES DU CAP ACCUSENT UN SURPLUS

L'exercice financier se solde avec un surplus de \$275.01.

CAP DE LA MADELINE, 25. — (De notre correspondant). — La commission scolaire du Cap de la Madeleine a terminé son dernier exercice financier avec un surplus de \$275.01. Ses revenus globaux se sont élevés à \$84,957.91 se répartissant comme suit: impôt à \$1.20 sur \$3,786.30 de propriété foncière, \$45,411.55; impôt payé par la St-Maurice Valley Corporation, \$30,000; rétribution municipale, \$2,595.55; subvention du gouvernement, \$5,509.46; vente d'immeubles, \$607.00; intérêts et vente de livres, \$803.55.

Les dépenses générales se sont élevées à \$84,682.90 dont \$38,902.75 pour l'administration des écoles, \$4,342.19 pour les dépenses générales, \$26,163.10 pour le service des intérêts et \$15,274.55 pour le service des amortissements et du rachat d'obligation.

L'actif de la commission scolaire s'élève à \$24,533.79 et s'établit comme suit: actif immobilisé, terrains, bâtiments et ameublement, \$531,785.55; actif courant, \$21,956.76 dont \$2,812.95 en banque et \$18,243.82 en arrérages d'impôts, \$2,358.50; placement temporaire, \$1,202.00; fonds d'amortissement, \$50,488.88.

Le passif comprend une dette consolidée de \$495,700; \$5,100 de billets promissaires et d'obligations payables; \$50,488.88 de réserve pour les fonds d'amortissement; \$16,300 pour le fonds de réserve.

Le surplus de l'actif sur le passif est de \$26,944.91.

La commission scolaire du Cap de la Madeleine paie \$20,451 de salaires à son personnel enseignant.

Le coût total d'administration pour chaque école a été comme suit: Sainte-Madeleine, \$7,037.08; académie du Sacré-Cœur, \$5,847.88; Saint-Joseph, \$4,575.87; Saint-Thomé, \$2,358.50; Saint-Jean-Baptiste, \$1,069.49; Du Pont, \$1,912.64; Du Coteau, \$4,149.90; Rolland, \$5,121.07; Sainte-Famille, \$6,514.36.

Le budget voté l'an dernier, pour l'exercice 1928-1929, prévoyait une dépense globale de \$55,505.35, si l'a été fait son budget une économie de \$88,245.

DEPORTATION POUR LE MOINS SURPRENANTE

Comment aux Etats-Unis on sait se débarrasser des individus devenus invalides.

WELLAND, Ont., 25. — (Presse canadienne). — Un homme du nom de James Spooner, résident aux Etats-Unis depuis plus de vingt-quatre ans, et dont la mère était américaine et le père canadien, a été déporté au Canada; Spooner, qui a reçu tout son éducation aux Etats-Unis, y a travaillé sans interruption jusqu'à ce qu'il fut gravement blessé, il y a sept mois, alors qu'il était à l'emploi du New-York Central. Hier il sortait de l'hôpital, où il a subi des opérations sérieuses, dont une trépanation; il fut immédiatement pris en soin et conduit à la frontière dans un train de poste à Welland et y demanda l'hospitalité pour la nuit. Aujourd'hui le maire Broyn lui remit un billet à destination de Windsor, où résident ses grands parents.

POUR L'ABOLITION DU POURBOIRE A TABLE

Un député travailliste présente une pétition dans le but d'augmenter le salaire des garçons.

LONDRES 25. (Presse associée). — Un groupe de députés anglais vient de déclarer la guerre aux pourboires. Jack Mills, député travailliste pour Hartford, est à faire circuler une pétition demandant que les garçons de table au restaurant de la Chambre des Communes re-

çoivent un salaire assez fort pour leur permettre de refuser les pourboires.

Des questions posées en Chambre ont tamené la réponse que les garçons reçoivent environ \$8 par semaine, avec leur repas. Ils doivent cependant fournir leur uniforme, mais avec l'entente qu'il leur est permis d'accepter des gratifications.

Une coopération nécessaire des cultivateurs entre eux

C'est le moyen de résoudre le problème agricole, dit l'hon. J.-E. Ouellette.

LES ROUTES

SAINT-ANNE DES MONTS, 25. — (De notre envoyé spécial). — Le cultivateur du Québec a perdu le contrôle des grandes routes de Montréal par exemple en oubliant qu'il avait d'abord pourvoir à la demande du consommateur. Telle a été l'importante déclaration faite par l'honorable J.-E. Ouellette, ministre sans portefeuille, au cours de l'assemblée tenue à la première du genre, tenue à Sainte-Anne-des-Monts, dimanche dernier.

Le député de Dorchester, cultivateur lui-même, connaît très bien les besoins de la classe agricole, ce qui donne à sa déclaration une valeur toute spéciale. M. Ouellette a déclaré cependant qu'avec la coopération, tout pouvait se rétablir. C'est cette coopération que l'honorable ministre a recommandée dans le passé. L'établissement de cercles paroissiaux, dans lesquels le cultivateur pourrait étudier les problèmes locaux selon l'idée suggérée par l'honorable Perron dans son programme, tel est le moyen de remédier à la situation connue. Il a précisé M. Ouellette après avoir été débattu en des paroles pleines de plus chaleureux enthousiasme la vigueur du peuple gaspésien. Le docteur Gustave Lemieux, représentant de Gaspé à la Législature, présenta l'assemblée dans l'attente d'immédiatement après l'arrivée des excursionnistes venant de Matane. Le député a énuméré tous les travaux accomplis dans son comté. Invité à prendre la parole l'honorable J.-E. Ouellette, ministre de la Voirie et des Mines, fit l'historique du boulevard Perron. Il dit comment de 1920 à 1926 le ministère de la colonisation qu'il dirigeait alors dépensa \$300,000 dans la péninsule de Gaspé pour la construction de routes de colonisation. Depuis ce temps le ministère a dépensé \$100,000 plus de \$600,000 en améliorations sur ses mêmes routes. Pour appuyer l'industrie de la pêche si importante pour Gaspé le gouvernement a décidé au cours de la dernière session d'accorder à nos pêcheurs une subvention de \$100,000 ainsi que l'on a accordé \$100,000 par pied de quai pour la construction de nouvelles barges ainsi que 25 pour cent de leur coût d'entretien. En vertu de ces secours 210 nouvelles barges ont été construites toutes ces améliorations ont permis une augmentation profitable dans les prix accordés aux produits des pêcheurs de Gaspé. De plus l'amélioration d'une classification du poisson a servi à en hausser le prix qui est de \$6.00 qu'il était de \$1.27 est aujourd'hui rendu à \$1.10 le compte dans la région l'honorable M. Taschereau commença par dire qu'il a été élu au cours du chemin parcouru tant par la beauté du paysage splendide qu'il offre la région gaspésienne que par la vue de la mer, il a été permis aux excursionnistes de voir à la fois la mer et les montagnes. A la population de conserver à la race cette vigueur qui la caractérise. Le premier défi que pose le gouvernement est de faire que les Gaspésiens comme ses enfants gâtés, délaissés pendant longtemps cette partie de la province n'a pu jouir des avantages offerts au reste du peuple de Québec. Heureusement, les Gaspésiens ont eu la chance de donner le comté de Gaspé, les frères Lemieux, sont dit M. Taschereau les plus généreux qu'il ait jamais rencontrés et la population de Gaspé peut se compter parmi les plus vaillantes de la province. Le premier défi que pose le gouvernement est de faire que les Gaspésiens comme ses enfants gâtés, délaissés pendant longtemps cette partie de la province n'a pu jouir des avantages offerts au reste du peuple de Québec. Heureusement, les Gaspésiens ont eu la chance de donner le comté de Gaspé, les frères Lemieux, sont dit M. Taschereau les plus généreux qu'il ait jamais rencontrés et la population de Gaspé peut se compter parmi les plus vaillantes de la province. Le premier défi que pose le gouvernement est de faire que les Gaspésiens comme ses enfants gâtés, délaissés pendant longtemps cette partie de la province n'a pu jouir des avantages offerts au reste du peuple de Québec. Heureusement, les Gaspésiens ont eu la chance de donner le comté de Gaspé, les frères Lemieux, sont dit M. Taschereau les plus généreux qu'il ait jamais rencontrés et la population de Gaspé peut se compter parmi les plus vaillantes de la province.



L'honorable J.-E. Ouellette

Le député de Dorchester, cultivateur lui-même, connaît très bien les besoins de la classe agricole, ce qui donne à sa déclaration une valeur toute spéciale. M. Ouellette a déclaré cependant qu'avec la coopération, tout pouvait se rétablir. C'est cette coopération que l'honorable ministre a recommandée dans le passé. L'établissement de cercles paroissiaux, dans lesquels le cultivateur pourrait étudier les problèmes locaux selon l'idée suggérée par l'honorable Perron dans son programme, tel est le moyen de remédier à la situation connue. Il a précisé M. Ouellette après avoir été débattu en des paroles pleines de plus chaleureux enthousiasme la vigueur du peuple gaspésien. Le docteur Gustave Lemieux, représentant de Gaspé à la Législature, présenta l'assemblée dans l'attente d'immédiatement après l'arrivée des excursionnistes venant de Matane. Le député a énuméré tous les travaux accomplis dans son comté. Invité à prendre la parole l'honorable J.-E. Ouellette, ministre de la Voirie et des Mines, fit l'historique du boulevard Perron. Il dit comment de 1920 à 1926 le ministère de la colonisation qu'il dirigeait alors dépensa \$300,000 dans la péninsule de Gaspé pour la construction de routes de colonisation. Depuis ce temps le ministère a dépensé \$100,000 plus de \$600,000 en améliorations sur ses mêmes routes. Pour appuyer l'industrie de la pêche si importante pour Gaspé le gouvernement a décidé au cours de la dernière session d'accorder à nos pêcheurs une subvention de \$100,000 ainsi que l'on a accordé \$100,000 par pied de quai pour la construction de nouvelles barges ainsi que 25 pour cent de leur coût d'entretien. En vertu de ces secours 210 nouvelles barges ont été construites toutes ces améliorations ont permis une augmentation profitable dans les prix accordés aux produits des pêcheurs de Gaspé. De plus l'amélioration d'une classification du poisson a servi à en hausser le prix qui est de \$6.00 qu'il était de \$1.27 est aujourd'hui rendu à \$1.10 le compte dans la région l'honorable M. Taschereau commença par dire qu'il a été élu au cours du chemin parcouru tant par la beauté du paysage splendide qu'il offre la région gaspésienne que par la vue de la mer, il a été permis aux excursionnistes de voir à la fois la mer et les montagnes. A la population de conserver à la race cette vigueur qui la caractérise. Le premier défi que pose le gouvernement est de faire que les Gaspésiens comme ses enfants gâtés, délaissés pendant longtemps cette partie de la province n'a pu jouir des avantages offerts au reste du peuple de Québec. Heureusement, les Gaspésiens ont eu la chance de donner le comté de Gaspé, les frères Lemieux, sont dit M. Taschereau les plus généreux qu'il ait jamais rencontrés et la population de Gaspé peut se compter parmi les plus vaillantes de la province. Le premier défi que pose le gouvernement est de faire que les Gaspésiens comme ses enfants gâtés, délaissés pendant longtemps cette partie de la province n'a pu jouir des avantages offerts au reste du peuple de Québec. Heureusement, les Gaspésiens ont eu la chance de donner le comté de Gaspé, les frères Lemieux, sont dit M. Taschereau les plus généreux qu'il ait jamais rencontrés et la population de Gaspé peut se compter parmi les plus vaillantes de la province.

Le député de Dorchester, cultivateur lui-même, connaît très bien les besoins de la classe agricole, ce qui donne à sa déclaration une valeur toute spéciale. M. Ouellette a déclaré cependant qu'avec la coopération, tout pouvait se rétablir. C'est cette coopération que l'honorable ministre a recommandée dans le passé. L'établissement de cercles paroissiaux, dans lesquels le cultivateur pourrait étudier les problèmes locaux selon l'idée suggérée par l'honorable Perron dans son programme, tel est le moyen de remédier à la situation connue. Il a précisé M. Ouellette après avoir été débattu en des paroles pleines de plus chaleureux enthousiasme la vigueur du peuple gaspésien. Le docteur Gustave Lemieux, représentant de Gaspé à la Législature, présenta l'assemblée dans l'attente d'immédiatement après l'arrivée des excursionnistes venant de Matane. Le député a énuméré tous les travaux accomplis dans son comté. Invité à prendre la parole l'honorable J.-E. Ouellette, ministre de la Voirie et des Mines, fit l'historique du boulevard Perron. Il dit comment de 1920 à

Le Bouchon de Cristal

LC DO

Samedi. San-Remo. Quai de la gare. Moyennant dix francs, j'em-

Tout en parlant, Daubrecq avait conduit le sieur Jacob jusqu'à la porte. Là, il se referma sur lui, tourna la clef, poussa le verrou, et, s'approchant de Clarisse, il lui dit : « Maintenant, écoute-moi, Clarisse... »

— Je te fais elle ne protesta point. Que faire contre un tel ennemi, si puissant, si ingénieux, qui prévoyait jusqu'aux moindres détails et qui se jouait de ses adversaires avec tant de désinvolture ? Si elle avait tenté par quelque moyen de se débarrasser de son tuteur, elle pouvait-elle, dans l'instant, le pouvoir-elle à cette heure qu'il errait en Italie à la poursuite de fantômes ?

Elle compréendit enfin pourquoi les Crotogérammes, envoyés par elle à la Société, n'avaient rien fait, sans réponse. Daubrecq était là, dans l'ombre, qui veillait, qui faisait le vide autour d'elle, qui la séparait de ses compagnons de lutte, qui l'amenait peu à peu, prisonnière, à se résigner à attendre les quatre murs de cette chambre.

Elle sentit sa faiblesse. Elle était à la merci du monstre. Il fallait se taire et se résigner.

Il répéta avec une joie mauvaise, « Écoute-moi, Clarisse. Écoute les paroles irréductibles que je vais prononcer. Écoute-les bien. Il est midi. Or, c'est à deux heures quarante-huit que part le dernier train. Tu entends, le "dernier train" qui

Clarisse poussa un cri.

C'était le bouchon de cristal.
Elle se précipita sur Lupin et le lui arracha.
"C'est ça, c'est ça, proféra-t-elle, toute féroce. Celui-là n'a pas d'ansérine à la tige! Et puis, tenez, cette ligne qui le scinde par le milieu. A l'endroit où se terminent les facettes d'or... C'est ça. Il se dévisse... Ah! mon Dieu, le vrai papier est là!"
Elle trottait tellement que Lupin lui reprit le bouchon et le dévissa lui-même.
L'intérieur de la tête était creux, et, dans ce creux, il y avait un morceau de papier roulé en forme de bouc.
"Le papier pelure", dit-il tout bas, ému lui aussi, et les mains frémissantes.
Il y eut un grand silence. Tous les quatre, ils sentirent leur cœur prêt à se rompre, et ils avaient peur de ce qui allait se passer.
"Le vrai papier", dit-il, se vous en prie..." balbutia Clarisse.
Lupin déplaça le papier.
Des noms étaient inscrits les uns au-dessus des autres.
Il y en avait vingt-sept, les vingt-sept noms de la fameuse liste... Langerous, Dechaumont, Varengrède, d'Albuxef, Laybach, Victorien, Mery, etc., etc.
Et, en dessous, la signature du Président du Conseil d'administration du Canal français des Indes, et, sous la signature couleur de sang...

(A SUITE)

Un père meurt en tentant de sauver la vie de ses enfants

Il faut rendre plus modernes

Le trésorier-adjoint de la Cité de Montréal, M. P. Collins, vient de présenter son rapport et les contributions apprendront avec intérêt que, sur les 100 millions de dollars de taxes appréciables pour diverses améliorations locales, montant au \$9,998,841.61 à été reçu pour perception dans le cours de l'année. Les impositions pour améliorations locales à Montréal pour

Mens de dix, vingt ou trente ans.		de taxes spéciales seraient inclus,
Pavages	\$ 119,28,833.62,	et il semble que ce procédé serait
Eaux	4,191,759.41,	aussi à l'avantage du contribuable.
Trottoirs	2,561,045.92	
Entretien des		
rues	861,173.25	
Autres rôles sont en prépa-		
ration pour un montant additionnel		
de \$16,518,898.40 représentant des		
améliorations pour améliorations		
non encore imposées.		
Sous le titre: "Améliorations		

« Au service des finances le système de comptabilité et de vérification demande à être revu... Les déclarations de revenus des contribuables sont à peu près les mêmes aujourd'hui, elles sont devenues surannées et laissent le contrôle dilatoire; elles pourraient avantageusement être remplacées par des déclarations modernes car ce qui s'adapte aux besoins d'une ville de moindre importance ne peut plus donner au

sur trois employés seulement. Il y aurait aussi des améliorations à apporter dans la préparation des rôles de taxes. D'après la méthode actuelle, les comptes sont préparés et livrés dans un espace limité de la cité. La taxe Affaires et la taxe d'eau basées sur la valeur du bien, combient avec les Bronces, la presque totalité de la différence. Aucune taxe n'est prélevée sur les biens meubles ou sur les revenus.

**Dr. FOWLER'S
EXT-OF
WILD
STRAWBERRY**

Les marabouts trouveront dans le "Dr Fowler's", un remède qui n'a pas son égal pour arrêter les vomissements et les diarrhées qu'occasionne ce terrible dérangement d'intestins.

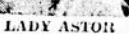
Il est employé avec succès par quatre vingt-quatre ans et peut être donné aux enfants de la plus grande confiance.

Prix 15 cents la bouteille dans toutes les pharmacies et magasins généraux.

Éditeur en Chef: The T. M. Munn Co. Ltd. Toronto

r. Williams' Medicine Co., Brock-
ville, Ont. (ann)

elle a atteint \$12.768.024. Les ventes ont été de 296,5 % à comparer à 268,95 % en 1927.



ait la réplique à
des associations

REVUE ET PRAXES N

LA CONSERVATION DES OISEAUX SAUVAGES BASEE SUR LA SCIENCE

Des experts ont étudié leurs mœurs à l'aide de méthodes scientifiques qui ont donné des résultats étonnants.

MALADIES ET RECENSEMENT

La conservation des oiseaux à l'état sauvage dépend, en plusieurs endroits, des méthodes scientifiques, car, sans la science, le peu de progrès que nous ferions se perdrait bien vite.

C'est à ce fait bien reconnu que les Parcs Nationaux du Canada sous la direction du ministère de l'Intérieur, d'Ottawa, suivant le Traité des Oiseaux Migrateurs, ont pu être développés et les conditions de la vie sauvage étudiées avec succès.

Les résultats obtenus ont donné l'étude des coutumes d'alimentation des oiseaux se nourrissant de poissons, l'étude des maladies des canards sur les lacs, le système d'annaux mis aux pattes des oiseaux et le recensement des oiseaux aquatiques.

Ces deux dernières études sont de la plus grande importance pour la conservation, car, elles sont faites en coopération avec le service de surveillance biologique de Washington.

SYSTEME D'ANNEAUX

Par suite des efforts volontaires de certaines personnes du Canada et des Etats-Unis, des petites bandes métalliques ou anneaux sont mises aux pattes des oiseaux sauvages dans le but d'obtenir les renseignements possibles sur leur genre de vie et leurs habitudes d'émigration. Ce travail doit être fait d'une manière coopérative, car, les oiseaux ne respectent pas les limites déterminées par la politique des pays.

Les anneaux qui sont soit en aluminium ou en cuivre portent une adresse et un numéro de série. Une seule série est employée pour les deux pays afin d'éviter toute confusion qui arriverait si deux séries différentes étaient en usage sur des oiseaux appartenant à des Etats-Unis et les Etats du Canada.

Les personnes demeurant au Canada, qui soumettent les détails de leurs observations doivent le faire en duplicate. Le Département de l'Intérieur, à Ottawa, section des Parcs Nationaux, ou elles sont vérifiées. Une copie de ces rapports est gardée en filière à Ottawa et l'autre envoyée au Bureau de Surveillance Biologique des Etats-Unis à Washington.

Depuis 1921 jusqu'à la fin de l'année 1928 des rapports furent reçus à l'effet que 58,031 oiseaux avaient été marqués ainsi et de ces oiseaux 17,331 avaient été retrouvés, quoiqu'en 1928 les personnes s'occupant de ce travail étaient au petit nombre de 112.

Des permis de capturer au Canada des oiseaux migrateurs pour afficher des anneaux, sont émis sous la forme de personnes qui peuvent très bien identifier les oiseaux saisis et qui prennent un intérêt sérieux à ce système d'anneaux.

Le record officiel des oiseaux retrouvés portant des anneaux est publié dans "The Canadian Field-Naturalist", Ottawa, et jusqu'à présent beaucoup ont été publiés.

Pour le sportman, le Canadien Noir, marqué par M. H.-S. Oiler au Lac Seagov, Ontario, sont d'un intérêt tout particulier. Un groupe seulement ont pu être étudiés extensivement et ce sont ceux qui ont passé au Lac Seagov.

Des renseignements fort précieux sont complétés actuellement sur les "Lesser Scaup Ducks", mais, il y a plusieurs détails qui manquent à ces records.

Volontairement, qui se livre à ce travail depuis des années sur les canards du Canada, a communiqué au ministère à Ottawa toutes les lettres qu'il a reçues de personnes lui rapportant les oiseaux trouvés avec anneaux. Ceci est une très grande valeur pour les Records Officiels Canadiens.

Il est donc important pour toute personne trouvant un oiseau ainsi marqué d'en rapporter le fait au Commissaire des Parcs Nationaux du Canada, à Ottawa, et mentionner l'espèce, le nom de l'anneau, la date et la localité où il a été trouvé ainsi qu'il était mort, tout ou bien s'il fut laissé en liberté portant encore cette petite bande. En retour les personnes seront informées dans le plus court délai de la date et de l'endroit où ces anneaux avaient été mis aux oiseaux.

A chaque Indien ou Eskimau, qui rapporte la découverte d'un oiseau au Gouvernement Canadien, accordé une médaille d'argent portant l'inscription "Du Gouvernement Canadien". Ces médailles sont finies couleur brillante et celle des Indiens représente un oiseau du Canada tandis que celle des Eskimaux représente un ours polaire.

Voici quelques détails en filière au Bureau des Parcs Nationaux à Ottawa:

Hirondelle de mer arctie, numéro 548,656, marquée alors qu'elle avait de un à cinq jours, par M. Oliver L. Austin, fils, à Hens Rouges, Turnersville, Labrador-Territoire le 22 juillet, 1927, fut retrouvée morte sur la grève de Marsilly, près La Rochelle, France, le 1er octobre 1927. La distance en droit ligne entre le Labrador et la côte de France est d'environ 4,200 milles.

Un Canard Elder, marqué sur l'île "Ile de l'Inde", Côte d'Irlande, est revenu dans les mêmes parages durant quatorze saisons.

Une Oie du Canada, numéro 202,145 fut envoyée par M. Jack Pomeroy, à Hens Rouges, Ontario, le 16 mai 1926, on elle fut marquée par A.-G. Taylor le 3 août 1926 et libérée de la ferme le 4 décembre 1926. Le 21 avril, 1928, elle fut prise de nouveau par M. Jack Miner à Kingsville, Ontario, marquée avec un des anneaux ap-

LES PRIX DES OISEUX SONT PEU ELEVES SUR NOS DIVERS MARCHES

Les arrivages sont cependant assez abondants à Montréal et Toronto, mais ils diminuent encore à Québec.

MEILLEURE QUALITE

(Du correspondant de "La Patrie")

OTTAWA, 25. — D'après les prévisions actuelles, l'ouest aura cette année la plus petite récolte de blé depuis dix ans. Les renseignements que l'on reçoit depuis quelques semaines indiquent que le rendement ne dépassera pas 250 millions de boisseaux ce qui est à peine la moitié de la récolte de l'an dernier.

Au moment où la députation souleva un débat sur la production de blé, la commission des grains, une congestion s'est produite sur le marché mondial et notre récolte s'est trouvée soudainement immobilisée dans nos ports d'exportation. Depuis, cependant, la situation s'est sensiblement améliorée.

La population de l'ouest demande avec instance la réorganisation de la commission des grains. Comme il est à peu près certain que la récolte de 1929 sera très faible, la situation dans l'ouest sera encore plus rassurante l'an prochain. Il est entendu qu'à sa réunion du 6 août, le conseil décidera de la réorganisation de la commission des grains.

MOYEN EFFICACE DE DETRIRE LA MOSAÏQUE

En expurgant soigneusement et régulièrement la parcelle de semence.

(Notes des fermes expérimentales)

La parcelle de semence n'est pas une invention récente, elle est connue depuis assez longtemps, mais ce n'est que depuis quelques années qu'on l'emploie d'une façon sérieuse pour combattre la maladie de la mosaïque qui abaisse de beaucoup le rendement de la récolte. Le service de la Botanique de la Ferme expérimentale d'Ottawa a démontré que l'on peut tenir cette maladie en échec en nettoyant ou en expurgant soigneusement et régulièrement la parcelle de semence. Cette méthode est aujourd'hui acceptée comme une pratique établie par les meilleurs producteurs de semence certifiée.

Cette expurgation ou nettoyage ne devrait être fait qu'à des intervalles réguliers, à savoir: avant la semence, pendant la croissance et à la fin de la récolte. Les conditions climatiques et de saison exercent une grande influence sur les symptômes de la mosaïque; par exemple ces symptômes sont obscurcis par le soleil brillant, par la pluie et par les débris de semence qui restent dans les champs. On devrait donc faire le nettoyage au moment où ces symptômes n'existent pas.

Ceux qui sont chargés d'enlever les plants malades doivent bien connaître les symptômes de la maladie. Les conditions climatiques et de saison exercent une grande influence sur les symptômes de la mosaïque; par exemple ces symptômes sont obscurcis par le soleil brillant, par la pluie et par les débris de semence qui restent dans les champs. On devrait donc faire le nettoyage au moment où ces symptômes n'existent pas.

La production locale des oeufs au Mexique peut être fixée assez exactement entre six et douze millions de douzaines par année. Pour l'année 1929, les importations en ont été évaluées à 3,000,000 douzaines. Durant la saison d'été, la production locale est à son maximum, la période de production s'étendant de mai à novembre. Les importations sont donc considérables, mais elles sont destinées à satisfaire les besoins de la population locale, et non à satisfaire les besoins de l'exportation.

La température a été accablante la semaine dernière dans tout l'ouest Canadien, à l'exception du sud-ouest, où il y avait eu une pluie. Le rapport hebdomadaire publié par le Service Agricole du Pacifique Canadien. Cette chaleur extrême a encore plus fait ressortir le besoin de pluie pour la récolte qui souffrent d'une sécheresse d'été dans plusieurs localités, particulièrement en Alberta. Il est tombé quelques averse locales, mais elles ne suffisent pas à faire disparaître la sécheresse. La situation est moins prometteuse qu'elle ne l'était il y a une semaine.

Pour envisager la situation dans son ensemble, il est difficile de dire ce qu'il en sera de la récolte, vu que les fermiers ne consistent qu'en une seule récolte, et qu'ils ne peuvent pas développer les pousses et remplir les fèves des grains. Le blé a en certains endroits, atteint une chaleur de 14 à 20 pouces; la vaine et l'orge sont tardives. Les grains semés sur les labours d'été ont une chaleur de 14 à 20 pouces; la vaine et l'orge sont tardives. Les grains semés sur les labours d'été ont une chaleur de 14 à 20 pouces; la vaine et l'orge sont tardives.

CHANGEMENTS DANS LE SERVICE D'AGRICULTURE

Le huit écoles ménagères rurales relèveront maintenant du service de l'Instruction Publique.

QUÉBEC, 25. — (Du correspondant de "La Patrie")

Le ministère de l'Agriculture s'enquiert des terres mises en vente.

Il y a quelque temps l'honorable M. Perron s'adressait aux cultivateurs qui ont des terres à vendre et leur demandait de soumettre leurs offres au Ministère de l'Agriculture. Le but de cette politique est de mettre en relations les uns avec les autres les vendeurs et les acheteurs possibles.

Le ministère désire faciliter l'établissement, dans nos vieilles paroisses, des pères de famille ou des jeunes gens qui souvent s'aloignent des centres parce qu'ils n'ont pas de travail. Les cultivateurs qui existent en ce moment de leur départ, de s'installer dans leur voisinage ou dans leur comté.

Une première partie du travail est accomplie. Le Ministère a reçu certains points essentiels. Il s'adresse maintenant à ceux qui désirent acheter une exploitation agricole. Pour que le service soit efficace, il faut que les demandes soient adressées au Service des Agronomes. Le nom de la parcelle ou du comté où l'applicant désire se fixer, le genre de culture auquel il veut se livrer, la main-d'œuvre et le capital dont il peut disposer, etc.

Tous les renseignements doivent être adressés au Service des Agronomes, Ministère de l'Agriculture, Hôtel du Gouvernement, Québec.

LA PLUS PETITE RECOLTE DE BLE DEPUIS DIX ANS DANS L'OUEST

Elle dépassera à peine de la moitié, celle de l'année passée. — On compte sur une forte hausse des prix en compensation.

MEILLEURE QUALITE

(Du correspondant de "La Patrie")

OTTAWA, 25. — D'après les prévisions actuelles, l'ouest aura cette année la plus petite récolte de blé depuis dix ans. Les renseignements que l'on reçoit depuis quelques semaines indiquent que le rendement ne dépassera pas 250 millions de boisseaux ce qui est à peine la moitié de la récolte de l'an dernier.

Au moment où la députation souleva un débat sur la production de blé, la commission des grains, une congestion s'est produite sur le marché mondial et notre récolte s'est trouvée soudainement immobilisée dans nos ports d'exportation. Depuis, cependant, la situation s'est sensiblement améliorée.

La population de l'ouest demande avec instance la réorganisation de la commission des grains. Comme il est à peu près certain que la récolte de 1929 sera très faible, la situation dans l'ouest sera encore plus rassurante l'an prochain. Il est entendu qu'à sa réunion du 6 août, le conseil décidera de la réorganisation de la commission des grains.

MOYEN EFFICACE DE DETRIRE LA MOSAÏQUE

En expurgant soigneusement et régulièrement la parcelle de semence.

(Notes des fermes expérimentales)

Cette expurgation ou nettoyage ne devrait être fait qu'à des intervalles réguliers, à savoir: avant la semence, pendant la croissance et à la fin de la récolte. Les conditions climatiques et de saison exercent une grande influence sur les symptômes de la mosaïque; par exemple ces symptômes sont obscurcis par le soleil brillant, par la pluie et par les débris de semence qui restent dans les champs. On devrait donc faire le nettoyage au moment où ces symptômes n'existent pas.

Ceux qui sont chargés d'enlever les plants malades doivent bien connaître les symptômes de la maladie. Les conditions climatiques et de saison exercent une grande influence sur les symptômes de la mosaïque; par exemple ces symptômes sont obscurcis par le soleil brillant, par la pluie et par les débris de semence qui restent dans les champs. On devrait donc faire le nettoyage au moment où ces symptômes n'existent pas.

La production locale des oeufs au Mexique peut être fixée assez exactement entre six et douze millions de douzaines par année. Pour l'année 1929, les importations en ont été évaluées à 3,000,000 douzaines. Durant la saison d'été, la production locale est à son maximum, la période de production s'étendant de mai à novembre. Les importations sont donc considérables, mais elles sont destinées à satisfaire les besoins de la population locale, et non à satisfaire les besoins de l'exportation.

La température a été accablante la semaine dernière dans tout l'ouest Canadien, à l'exception du sud-ouest, où il y avait eu une pluie. Le rapport hebdomadaire publié par le Service Agricole du Pacifique Canadien. Cette chaleur extrême a encore plus fait ressortir le besoin de pluie pour la récolte qui souffrent d'une sécheresse d'été dans plusieurs localités, particulièrement en Alberta. Il est tombé quelques averse locales, mais elles ne suffisent pas à faire disparaître la sécheresse. La situation est moins prometteuse qu'elle ne l'était il y a une semaine.

Pour envisager la situation dans son ensemble, il est difficile de dire ce qu'il en sera de la récolte, vu que les fermiers ne consistent qu'en une seule récolte, et qu'ils ne peuvent pas développer les pousses et remplir les fèves des grains. Le blé a en certains endroits, atteint une chaleur de 14 à 20 pouces; la vaine et l'orge sont tardives. Les grains semés sur les labours d'été ont une chaleur de 14 à 20 pouces; la vaine et l'orge sont tardives.

CHANGEMENTS DANS LE SERVICE D'AGRICULTURE

Le huit écoles ménagères rurales relèveront maintenant du service de l'Instruction Publique.

QUÉBEC, 25. — (Du correspondant de "La Patrie")

Le ministère de l'Agriculture s'enquiert des terres mises en vente.

Il y a quelque temps l'honorable M. Perron s'adressait aux cultivateurs qui ont des terres à vendre et leur demandait de soumettre leurs offres au Ministère de l'Agriculture. Le but de cette politique est de mettre en relations les uns avec les autres les vendeurs et les acheteurs possibles.

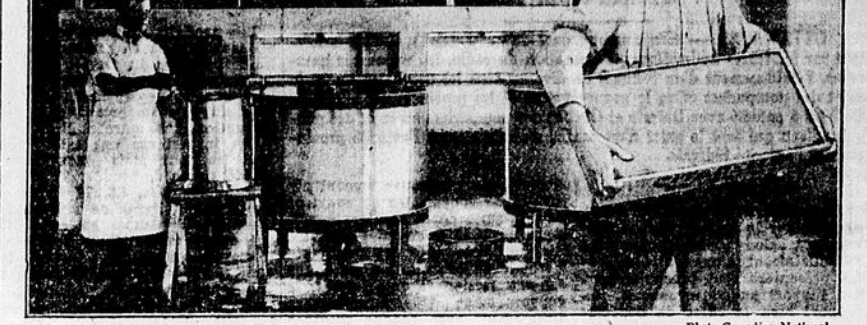
Le ministère désire faciliter l'établissement, dans nos vieilles paroisses, des pères de famille ou des jeunes gens qui souvent s'aloignent des centres parce qu'ils n'ont pas de travail. Les cultivateurs qui existent en ce moment de leur départ, de s'installer dans leur voisinage ou dans leur comté.

Une première partie du travail est accomplie. Le Ministère a reçu certains points essentiels. Il s'adresse maintenant à ceux qui désirent acheter une exploitation agricole. Pour que le service soit efficace, il faut que les demandes soient adressées au Service des Agronomes. Le nom de la parcelle ou du comté où l'applicant désire se fixer, le genre de culture auquel il veut se livrer, la main-d'œuvre et le capital dont il peut disposer, etc.

Tous les renseignements doivent être adressés au Service des Agronomes, Ministère de l'Agriculture, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Une intéressante initiative

Des milliers de cultivateurs profitent de ce système coopératif et il semble que l'industrie est en train de prendre de vastes proportions. Il y a une grande demande pour le sucre et le sirop d'érable au Canada et aux Etats-Unis et jusqu'à présent l'établissement de Plessisville a éprouvé aucune difficulté à disposer des produits de l'érable qui lui ont apportés les cultivateurs.



—Photo Canadian National

Notre photographie montre les réservoirs de sirop d'érable dans l'établissement de Plessisville et un pain de sucre de 60 livres prêt à être expédié.

Un des plus récents progrès dans l'industrie de l'érable vient d'être réalisé dans la Province de Québec sous les auspices du Gouvernement de cette province et consistait en une sorte de "pool" organisé sur les mêmes bases que le pool du blé dans l'ouest et, comme lui, faisant bénéficier les cultivateurs des plus hauts prix du marché.

Depuis plusieurs années le Gouvernement de la Province de Québec s'emploie à développer l'industrie de l'érable, mais jusqu'à ces derniers temps ses efforts avaient été en quelque sorte paralysés par l'absence de coopération entre les

Le bulletin mensuel de la Banque Royale du Canada montre que les affaires se sont maintenues à un haut niveau depuis le commencement de cette année.

Les prix du blé faiblement à Winnipeg et Toronto

WINNIPEG, 24. — Avec une ouverture vigoureuse, le marché du blé a fait une hausse de 1-1/2 à 2-1/2 cents pendant la première partie de la séance. Les prix du blé ont été maintenus à un niveau élevé pendant la majeure partie de la journée. Les prix du blé ont été maintenus à un niveau élevé pendant la majeure partie de la journée.

CHICAGO, 24. — Enregistrant une dégringolade de prix de 6 cents par quintal, le marché du blé a fait une baisse de 1-1/2 cent sur une base de 4-1/2 cent. Les prix du blé ont été maintenus à un niveau élevé pendant la majeure partie de la journée.

Le candidat T. A. Code devra perdre son dépôt

OTTAWA, 25. — (Du correspondant de "La Patrie")

Le candidat T. A. Code devra perdre son dépôt

Le candidat T. A. Code devra perdre son dépôt

Le candidat T. A. Code devra perdre son dépôt

Le candidat T. A. Code devra perdre son dépôt

Le candidat T. A. Code devra perdre son dépôt

Le candidat T. A. Code devra perdre son dépôt

Le candidat T. A. Code devra perdre son dépôt

Le candidat T. A. Code devra perdre son dépôt

Le candidat T. A. Code devra perdre son dépôt

Le candidat T. A. Code devra perdre son dépôt

DOUET-LEBLANC — A Montréal, le 17 courant, à l'âge de 38 ans, est décédé Louise Doucet, épouse de Arthur Leblanc.
EDGER — A Montréal, le 22 courant, à l'âge de 70 ans, est décédée Mlle T.

FOURNIER — A Montréal, le 17 courant, à l'âge de 3 mois est décédée Marie-Françoise Fournier.
GROULET — A Montréal, le 22 courant, à l'âge de 38 ans, est décédé

J.-H. Fortin — Vice-Président
J.-N.A. Perrault Secrétaire-trésorier

MONTREAL

Téléphone: Lancaster 3121.
 Les dimanches et jours de fête et le soir.
 Lancaster 8550, pour l'administration, les lettres et circulaires, pour la rédaction: Lancaster 5740.

—**Service social**—

J.-H. Fortin . . . Vice-Président
J.-N.-A. Perrault: Secrétaire-trésorier

MONTREAL

Téléphones: Lancaster 3121.
Les dimanches et jours de fête et le
soir: Lancaster 8659, pour l'adminis-
tration, les annonces et la circulation;
pour la rédaction: Lancaster 5740.

—Sûre société—